



**HAL**  
open science

# La construction factitive “faire + Vinf” en français et ses équivalents en chinois : aspects linguistiques et didactiques

Ping Hsueh Chen

► **To cite this version:**

Ping Hsueh Chen. La construction factitive “faire + Vinf” en français et ses équivalents en chinois : aspects linguistiques et didactiques. Sciences de l’Homme et Société. 2015. dumas-01171859

**HAL Id: dumas-01171859**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01171859>**

Submitted on 6 Jul 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**La construction factitive «*faire + Vinf*» en français  
et ses équivalents en chinois :  
aspects linguistiques et didactiques**

Chen  
Ping Hsueh

Sous la direction de Mme. Iva Novakova et Mme. Mariarosaria Gianninoto

UFR LLASIC

---

Mémoire de master 1 recherche - 15 crédits - Mention Sciences du Langage

Spécialité : Français Langue Étrangère

Année universitaire 2014-2015





**La construction factitive «*faire + Vinf*» en français  
et ses équivalents en chinois :  
aspects linguistiques et didactiques**

Chen  
Ping Hsueh

Sous la direction de Mme. Iva Novakova et Mme. Mariarosaria Gianninoto

UFR LLASIC

---

Mémoire de master 1 recherche - 15 crédits - Mention Sciences du Langage

Spécialité : Français Langue Étrangère

Année universitaire 2014-2015

## **Remerciements**

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Novakova et Madame Gianninoto, les directrices de mon mémoire de m'avoir accompagné dans ce travail, et pour m'avoir fourni des dossiers de référence.

Elles m'ont donné des conseils et des aides précieux tout au long de la rédaction de ce travail, qui m'ont permis d'avoir une nouvelle vision sur ce sujet de recherche et d'approfondir mes connaissances en cette matière.

Mes sincères remerciements vont aussi à ma famille et à mes amis qui m'ont soutenu au cours de ce travail.

Je voudrais également exprimer ma gratitude à tous les professeurs de Master 1 Français Langue Étrangère, qui m'ont permis d'acquérir des connaissances professionnelles tout au long de cette année universitaire.

## Déclaration anti-plagiat

Document à scanner après signature  
et à intégrer au mémoire électronique

### DÉCLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

NOM : CHEN

PRÉNOM : Ping Hsueh

DATE : 19 Juin 2015 SIGNATURE :

## Résumé

Ce mémoire est consacré à l'analyse dans une perspective contrastive, des moyens d'expression de la cause, et en particulier, de la construction causative «*faire + Vinf*» en français et ses équivalents en chinois.

## Mots-clés

Construction causative «*faire + Vinf*», équivalents fonctionnels, échelle de compacité (scale of compactness, Dixon, 2000), FLE

## Table des matières

<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
Méthodologie d'utilisation du corpus.....	10
Définitions.....	12
<b>Chapitre I. MOYENS VERBAUX D'EXPRESSION DE LA CAUSE.....</b>	<b>13</b>
1.1 Les mécanismes causatifs : l'échelle de compacité (scale of compactness) de R.M.W. Dixon (2000).....	13
1.1.1 Le premier palier de l'échelle de Dixon (2000) - le mécanisme lexical (L).....	14
1.1.1.1 Les verbes de sens causatif.....	14
1.1.1.1.1 Opposition entre un transitif de sens causatif [+causatif] et un réfléchi de sens non causatif [-causatif].....	15
1.1.1.1.2 Les causatifs de service (causatifs à bénéficiaires)....	15
1.1.1.1.3 L'emploi transitif des verbes intransitifs avec un sens causatif : $V_{\text{intransitif}} + \text{un actant} = V_{\text{causatif}}$ .....	16
1.1.2 Le deuxième palier de l'échelle de Dixon (2000) - le mécanisme morphologique (M).....	20
1.1.2.1 La suffixation.....	20
1.1.3 Le troisième palier de l'échelle de Dixon (2000) - le prédicat complexe (complex predicate, CP) : «faire + Vinf».....	21
1.1.3.1 Arguments synchroniques.....	21
1.1.4 Le quatrième palier de l'échelle de Dixon (2000) - une périphrase moins grammaticalisée (P).....	29
1.2 Conclusion.....	32
<b>Chapitre II. LA COMPARAISON DES MOYENS D'EXPRESSION DE LA CAUSE EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS.....</b>	<b>33</b>
2.1 Présentation et analyse des données.....	33
2.1.1 La construction causative : «faire + Vinf» et ses équivalents en chinois.....	33
2.1.1.1 La construction causative «faire + Vinf» et son équivalent chinois : Verbe de sens causatif + Verbe de sens non causatif.....	34
2.1.1.2 Une construction de deux verbes de sens non causatif.....	39
2.1.1.3 La construction causative «faire + Vinf» traduite en chinois par la structure en 把 <i>bǎ</i> .....	40



2.1.1.4 La restructuration de la construction « <i>faire + Vinf</i> » en chinois.....	46
2.1.1.5 La construction causative « <i>faire + Vinf</i> » traduite en chinois par un seul verbe de sens non causatif.....	48
2.1.1.6 La construction « <i>se faire + Vinf</i> » de sens passif.....	50
2.1.1.7 Une structure phrastique transformée - Métataxe (Tesnière).....	52
2.1.1.8 La juxtaposition en chinois v.s. la construction causative « <i>faire + Vinf</i> » en français.....	54
2.2 L'éventail des équivalents fonctionnels.....	55
<b>Conclusion.....</b>	<b>57</b>
<b>Chapitre III. SÉQUENCE DIDACTIQUE.....</b>	<b>58</b>
Méthodologie.....	58
Éclairage linguistique.....	60
Exercices.....	61
Corrigés proposés.....	63
<b>Bibliographie.....</b>	<b>65</b>
<b>Annexe.....</b>	<b>69</b>

## Introduction

L'objectif de ce travail de recherche est d'étudier la construction causative «*faire + Vinf*» en français et de la comparer avec ses équivalents en chinois à l'aide d'un corpus bilingue. Comme la construction causative «*faire + Vinf*» n'existe pas en chinois, ce fait linguistique suscite souvent des problèmes pour les apprenants sinophones de FLE, même pour des apprenants de niveau avancé.

Quant à l'enseignement de l'expression de la cause, les manuels accordent une place importante aux conjonctions de cause et de but et aussi aux locutions prépositionnelles. En revanche, le lexique verbal de la cause est relativement peu abordé. Dans ce mémoire, nous allons donc analyser la construction causative «*faire + Vinf*» et ses équivalents en chinois à travers l'étude contrastive, de manière à mettre en évidence les différences et les similitudes entre ces deux langues afin de faciliter l'apprentissage des apprenants sinophones de FLE concernant cette construction causative.

Après avoir présenté notre méthodologie de travail, la construction de notre corpus, les avantages et les inconvénients concernant notre corpus, ainsi que les définitions des trois termes : *cause*, *causalité* et *causativité*, nous allons commencer par **le premier chapitre** où nous aborderons la partie théorique, plus précisément, *l'échelle de compacité (scale of compactness)* élaborée par le typologue australien R. M. W. Dixon (2000), qui hiérarchise, du plus compact au moins compact, les moyens d'expression de la cause et nous les présenterons, palier par palier, en classant les moyens d'expression de la cause en français et en chinois. Nous mettrons davantage en avant le troisième palier - *prédicat complexe (CP)* et le quatrième palier - *une périphrase moins grammaticalisée (P)*.

**Le deuxième chapitre** sera consacré à la comparaison entre ces moyens d'expression de la cause en français et en chinois à l'aide d'un corpus bilingue qui a été élaboré à partir de deux romans : un roman français de Phillippe Claudel publié en 2012 (288 pages) : *L'Enquête* et la traduction en chinois traduite par 嚴慧瑩 Yán Huìyíng, publiée en 2013 (240 pages) : 調查 "*Diàochá*" et un roman chinois de 白先勇 Bái Xiānyǒng publié en 1971 (110 pages, version numérique) : 臺北人 "*Táiběirén*" et la traduction en français traduite par André Lévy, publiée en 1997 (304

pages) : *Gens de Taipei*. Puis, nous aborderons la présentation et l'analyse du corpus. Grâce à cela, nous pourrons établir un éventail des équivalents fonctionnels de «*faire + Vinf*».

Dans **le troisième chapitre**, nous proposerons, à partir de l'éventail des équivalents fonctionnels que nous aurons établi, une séquence didactique destinée aux apprenants sinophones de FLE dans le but de leur faire mieux s'approprier la construction causative «*faire + Vinf*» en français et aussi ses équivalents en chinois.

A l'aide de l'étude contrastive, nous pouvons mieux comprendre le fonctionnement des constructions causatives dans les deux langues. Cette perspective adaptée permettra de mieux appréhender les moyens d'expression de la cause, tant sur le plan théorique et de la descriptive linguistique que sur le plan de leur enseignement-apprentissage en FLE à destination des apprenants sinophones.

Etant donné le nombre d'occurrences restreintes de notre corpus, nous n'avons pas pu exploiter toutes les constructions causatives représentées dans les deux langues. Nous espérons approfondir ce projet avec un autre corpus plus grand dans le futur.

## Méthodologie d'utilisation du corpus

### Méthode de travail

Dans cette section, nous allons présenter notre corpus bilingue élaboré à partir de deux romans et leur traduction et aussi la façon dont nous avons traité ce corpus bilingue. Nous aborderons également le nombre d'occurrences relevées et d'exemples analysés dans les romans choisis français et chinois. A la fin de cette section, nous présenterons les avantages et les inconvénients de notre corpus.

### Présentation du corpus

Notre corpus est un corpus bilingue qui a été élaboré à partir de deux romans : le roman français de Phillippe Claudel publié en 2012 (288 pages) : *L'Enquête* et la traduction en chinois (en sinogrammes non-simplifiés) traduite par 嚴慧瑩 Yán Huìyíng, publiée en 2013 (240 pages) : 調查 "Diàochá" et un roman chinois (en sinogrammes standards) de 白先勇 Bái Xiānyǒng publié en 1971 (110 pages, version numérique) : 臺北人 "Táiběirén" et sa traduction en français par André Lévy, publiée en 1997 (304 pages) : *Gens de Taipei*.

Nous avons procédé à la collecte des moyens d'expression de la cause à partir des romans en français et en chinois, ainsi que des traductions correspondantes. Le repérage des occurrences dans les deux langues a été effectué manuellement dans le but d'éviter le bruit et le silence provoqués éventuellement par les logiciels concernés. Nous avons relevé au total 201 occurrences dont 91 dans le roman français et 110 dans le roman chinois. Mais nous n'avons pu traiter qu'au total 87 occurrences dont 40 en français et 47 en chinois.

### Recueil des données dans le corpus

Le recueil des données a été réalisé sans recourir à l'informatique en vue d'avoir les résultats les plus complets possibles. Nous avons donc commencé par le roman français *L'Enquête* de manière à relever les moyens d'expression de la cause, notamment la construction «faire + Vinf» et en même temps, nous les avons comparés avec la traduction chinoise en vue de trouver les équivalents en chinois.

En ce qui concerne le repérage des occurrences dans le roman chinois 臺北人 *Táiběirén*, nous avons adopté la même procédure. Par ailleurs, nous nous sommes également concentrés sur la structure périphrastique ( $V_{\text{causatif}} + V$ ).

### Les avantages et les inconvénients du corpus

Le corpus bilingue que nous avons choisi présente quelques avantages et aussi quelques inconvénients.

L'avantage de notre corpus bilingue, c'est que nous avons un roman français, un roman chinois ainsi que leur traduction en chinois et en français, qui constituent un corpus parallèle. Cela nous permet donc d'établir l'éventail des équivalents fonctionnels concernant les moyens d'expression de la cause entre le français et le chinois à travers l'étude contrastive.

Quant à l'époque de la publication de ces deux ouvrages, l'un est publié en 2012, sa traduction est parue en 2013 et l'autre est publié dans les années 70, sa traduction est parue en 1997. Notre corpus se situe donc entre la fin du 20<sup>ème</sup> siècle et le début du 21<sup>ème</sup> siècle. L'avantage est que les textes sont écrits en français contemporain ou en chinois contemporain.

En ce qui concerne le volume de roman, nous avons choisi deux ouvrages de moins de trois cents pages, qui ne sont pas trop volumineux dans le but de relever, sans avoir recours à l'informatique, le maximum d'occurrences.

Les deux romans sont écrits par deux auteurs différents. Cela montre donc la variété et la diversité du style d'écriture. Comme l'a décrit I. Novakova, dans son cours *Syntaxe générale* (Université Stendhal, 2014) : «*La langue des textes traduits contient des traces de la langue source (les belles infidèles) ; selon les époques et les genres, les modes de traduction (le style de l'auteur, le choix du lexique, etc.) peuvent varier*». La meilleure façon, c'est de comparer en même temps deux ou trois versions de traduction en vue de minimiser les biais, néanmoins, cela demeure difficile pour des ouvrages récents. C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas pu éviter ce genre de biais.

## Définitions

Dans cette section, il s'agit de définir les termes de *cause*, *causalité* et *causativité*. Nous allons commencer par les définitions tirées du dictionnaire en ligne *Larousse* :

La cause : Ce qui produit quelque chose ; raison ou origine de quelque chose

La causalité : Lien qui unit la cause à l'effet

La causativité : [Pas d'article]

Les définitions tirées du dictionnaire *Le Petit Robert micro* (2013) :

La cause (208) :

1. Ce par quoi un événement, une action humaine arrive, se fait.
2. Ce qui fait qu'une chose existe.

La causalité (208) : Rapport de la cause à effet

La causativité : [Pas d'article]

Les définitions tirées du cours *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2014, 15) :

La causalité : La relation causale (X cause Y)

La causativité : Les moyens dont disposent les langues pour l'exprimer

## I. MOYENS VERBAUX D'EXPRESSION DE LA CAUSE

Dans ce chapitre, nous allons présenter la construction causative «*faire + Vinf*» en français en la comparant avec les équivalents en chinois, qui a recours à d'autres moyens pour exprimer la causativité. Nous allons fonder notre analyse sur des exemples tirés de notre corpus bilingue, du cours de «*Syntaxe générale*» de I. Novakova (Université Stendhal, 2014) ainsi que de ses articles : «*Faire+Vinf*» : *une analyse fonctionnelle* (2010) et *La construction «se faire+Vinf» : analyse fonctionnelle* (2009). Nous commencerons par un classement des données recueillies dans notre corpus bilingue selon *l'échelle de compacité* (*scale of compactness*) élaborée par le typologue australien R. M. W. Dixon (2000). Ce classement permet de mettre en exergue selon des critères morpho-syntaxiques les mécanismes causatifs.

### 1.1 Les mécanismes causatifs : l'échelle de compacité (scale of compactness) de R.M.W. Dixon (2000)

Nous allons présenter dans cette partie *l'échelle de compacité* de Dixon (2000) qui hiérarchise les types de mécanismes causatifs du plus compact au moins compact. Voici *l'échelle de compacité* de Dixon (2000) dans sa version originale :

*Scale of compactness* (R.M.W. Dixon, 2000)

Type of mechanism :

More compact	L	Lexical (e.g. <i>walk, melt, explode, trip, dissolve</i> ).
	M	Morphological - internal or tone change, reduplication, <i>affixation</i> like <i>lie/lay</i> .
	CP	Two verbs in one predicate (Complex predicate), <i>faire</i> in French.
Less compact	P	Periphrastic constructions with two verbs (a causative verb + lexical verb ) in separate clauses like <i>make cry</i> .

### 1.1.1 Le premier palier de l'échelle de Dixon (2000) - le mécanisme lexical (L)

Nous nous concentrerons notamment sur des verbes de sens causatif en français et en chinois dans ce premier palier, tels que *provoquer, occasionner, susciter, etc.* et leurs équivalents en chinois, par exemple, 導致 *dǎozhì*, 造成 *zàochéng*, 引起 *yǐnqǐ*, etc. Egalement, nous classerons les verbes de sens causatif en français dans trois catégories distinctes : *l'opposition entre un transitif de sens causatif [+causatif] et un réfléchi de sens non causatif [-causatif], l'emploi transitif des verbes intransitifs avec un sens causatif :  $V_{intransitif} + un\ actant = V_{causatif}$ , ainsi que les causatifs de service.*

#### 1.1.1.1 Les verbes de sens causatif

Comme décrit ci-dessus, le français et le chinois ont des moyens verbaux pour exprimer la causativité. Nous proposons deux phrases tirées de notre corpus bilingue à titre d'exemple.

(1) 尹雪艷/名氣/大/了，難免/招/忌。(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 2)

"Yǐnxuěyàn / míngqì / dà / le, nán / miǎn / zhāo / jì."

litt. Beauté-des-Neiges / célébrité / grand / LE <sup>suffixe verbal</sup>, incontestablement / provoquer / jalousie.

Sa célébrité grandissante n'avait pas manqué de **provoquer** la jalousie.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 9)

(2) 恩師/的/為人，實在/是/教/人/景仰/的。

"ēnshī / de / wéi rén, shízài / shì / jiào / rén / jǐngyǎng / de."

(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 51)

litt. Mentor / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / personnalité, vraiment / être / susciter / gens / admiration / DE <sup>particule de nominalisation</sup>

La personnalité de mon estimé maître ne peut que **susciter** l'admiration.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 137)



#### 1.1.1.1.1 Opposition entre un transitif de sens causatif [+causatif] et un réfléchi de sens non causatif [-causatif]

Dans cette partie, nous ne proposerons que des exemples en français, parce que ce système n'existe pas en chinois, qui a souvent recours au système de la périphrase, nous y reviendrons.

En français, les verbes transitifs de sens causatif sont considérés comme primaires, alors que les verbes réfléchis sont issus de ceux-là.

Ce phénomène de *l'alternance décausative* consiste à transformer le verbe transitif de sens causatif en verbe réfléchi (intransitif) de sens non causatif tels que *promener* → *se promener*, *marier (quelqu'un)* → *se marier*, *décomposer* → *se décomposer*, *coucher (quelqu'un)* → *se coucher*, *nourrir* → *se nourrir*, *détériorer* → *se détériorer*, *conserver* → *se conserver*, etc.

(3) Ma cousine marie son fils.

Le fils de ma cousine se marie.

(*Syntaxe générale*, Novakova, Université Stendhal, 2014)

#### 1.1.1.1.2 Les causatifs de service (causatifs à bénéficiaires)

Babby (1993 : 343) appelle ces verbes *des causatifs à bénéficiaires* (benefactive causatives), «*l'agent provoque le procès et en est le bénéficiaire*». Autrement dit, c'est le référent du sujet qui déclenche ou provoque l'action et l'effet produit revient sur lui-même et le deuxième agent, celui qui réalise l'action, est considéré comme un agent non-instancié.

(4) 雅馨/剛/剪/掉/辮子。(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 104)

"Yǎxīn / gāng / jiǎn / diào / biànzǐ."

litt. Yǎxīn / venir de / couper / tomber / natte

Jacinthe venait de se faire couper les nattes. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 273)

(5) 頭髮/也/沒有/燙。(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 11)

"tóufà / yě / méiyǒu / tàng."

litt. cheveux / aussi / pas / faire de permanente

Elle ne s'était pas fait faire de permanente. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 38)

Dans l'exemple (4), il est clair que c'est quelqu'un d'autre (un agent non-instancié) qui réalise l'action (couper les nattes) dont les résultats reviennent sur le référent du sujet (Jacinthe). Dans l'exemple (5), selon l'époque du roman, il est encore plus évident que c'est le référent du sujet *elle* qui est passé chez une coiffeuse pour la permanente.

#### 1.1.1.1.3 L'emploi transitif des verbes intransitifs avec un sens causatif :

$V_{\text{intransitif}} + \text{un actant} = V_{\text{causatif}}$

Il s'agit, dans cette section, de *la transitivation causative*. Un actant est ajouté au verbe intransitif de façon à obtenir un sens causatif. Ces emplois sont très répandus et très souvent utilisés par les médias et les publicités en vue d'attirer l'attention.

En français, il s'agit d'un *phénomène de raccourci syntagmatique* que définissent Krötsch & Osterreicher (2000). Pourtant, d'autres linguistes le définissent différemment notamment comme une influence de l'anglais ou par des variations dialectales (Tesnière), l'évolution historique de la langue (Vaugelas, Gougenheim), ou enfin par des visées pragmatico-énonciatives (Ruwet, Babby).

(6) Bouge ta ville!

(*Syntaxe générale*, Novakova, Université Stendhal, 2014 : 16)

(7) 心理醫生 / 移動 / 凳子 / 直到 / 一 / 個 / 小 / 櫃子 / 前。

"xīnlǐyīshēng / yídòng / dèngzi / zhídào / yī / gè / xiǎo / guǐzi / qián."

(調查 *Diàochá*, Yán, 2013 : 187)

litt. Psychologue / bouger / tabouret / jusque / un / CL / petit / placard / devant

Le Psychologue fit rouler son tabouret jusqu'à un petit meuble.

(*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 230)

(7a) 心理醫生 / 移動。

"xīnlǐyīshēng / yídòng."

litt. Psychologue / bouger

Nous avons relevé le verbe 移動 (*yídòng*, bouger, l'exemple 7) qui est à l'origine un verbe intransitif en chinois. Sur le plan syntaxique, dans l'exemple (7a), c'est bien le seul actant, le psychologue, qui se déplace. En revanche, dans l'exemple (7), un nouvel actant, le tabouret, a été rajouté après le verbe intransitif 移動

(*yídòng*, bouger). A ce moment-là, c'est le premier actant, le psychologue, qui déplace le second actant : le tabouret. Il y a donc une augmentation de la valence verbale (1 → 2) de l'exemple (7a) à l'exemple (7).

Dans ces exemples en français, nous remarquons que, sur le plan syntaxique, le fait d'ajouter un nouvel actant pour obtenir le sens causatif est exactement comme le cas pour la construction causative «*faire + Vinf*». Cependant, cette dernière reste moins compacte selon *l'échelle de compacité* de Dixon (2000). Nous allons éclairer les différences et les ressemblances sur le plan syntaxique et sémantique à l'aide des exemples proposés par Ruwet (1972 : 139-140) :

(8) Delphine sort la voiture du garage.

(9) Delphine fait sortir la voiture du garage.

le verbe *sortir* est à l'origine un verbe intransitif et monovalent (La voiture sort.). Un nouvel actant a été rajouté dans les deux phrases par rapport à la phrase de départ : la voiture sort. Elles ont une augmentation de la valence verbale. Donc, la configuration actancielle des deux formes verbales (avec un verbe intransitif transitivé et avec *faire*) est identique.

Du point de vue sémantique, l'exemple (8) n'est pas ambigu, car il est évident que c'est Delphine qui est au volant. L'exemple (9) est plus ambigu : soit c'est Delphine elle-même qui est au volant comme l'exemple (8), soit c'est quelqu'un d'autre qui sort la voiture, c'est-à-dire, un actant non instancié à «marquant zéro» (Tesnière, 1959 : 277). *La construction transitive* (sortir la voiture) implique le trait de *manipulation directe* : c'est le référent du sujet qui réalise le procès. Pourtant, *la construction factitive* (faire sortir la voiture) implique le trait de *manipulation directe / indirecte* : par Delphine elle-même ou par un actant non-instancié (quelqu'un d'autre).

Nous avons également relevé deux exemples de notre corpus où la construction causative «*faire + Vinf*» n'implique que *la manipulation directe* :

(10) (...), et en ressortit une clé dorée, celle du coffre. Elle l'enfila dans la serrure, lui fit faire trois tours sur la gauche.

(*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 153)

(11) L'Enquêteur inséra la clé dans la serrure, la fit tourner.

(*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 36)

Dans les deux exemples, nous remarquons que, sans aucune ambiguïté, c'est le premier actant (Elle et l'Enquêteur) qui effectue l'action (tourner la clé). A la différence de (10) et (11), l'exemple (12) implique une manipulation indirecte, en d'autres termes, c'est un actant non-instancié qui réalise l'aménagement.

(12) A l'intention des invités qui préféreraient jouer au pique-fleurs, elle avait fait aménager une chambre insonorisée. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 14)

Dans les exemples (10) et (11), il n'y a qu'un seul agent qui «*contrôle et agit sur le patient, qui lui, n'a aucune capacité agentive*» (Desclés & Guentchéva, 1998 : 18). Ils se rapprochent donc de *la transitivité (sémantique)* (Desclés & Guentchéva, 1998 : 13-18). En d'autres termes, la construction causative «*faire + Vinf*» n'implique que *la manipulation directe*, sans aucune ambiguïté. L'exemple (13) relevé contextuellement de notre corpus nous permet d'éclairer ce phénomène de *la transitivité sémantique*.

(13) Le Psychologue fit rouler son tabouret. (*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 223)

(13a) Le Psychologue roula son tabouret.

(14) (...) sur le tabouret mobile. Il le fit glisser pour être au plus près de l'Enquêteur. (*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 228)

(14a) (...) sur le tabouret mobile. Il le glissa pour être au plus près de l'Enquêteur.

Sans le contexte, nous pouvons interpréter l'exemple (13 et 14) comme une construction causative qui implique *une manipulation indirecte*, c'est-à-dire, c'est quelqu'un d'autre qui réalise le procès (deux actants). En revanche, avec le contexte, le sens des exemples (13 et 13a / 14 et 14a) est identique, cela veut dire que la construction causative «*faire + Vinf*» n'implique que *la manipulation directe*. En d'autres termes, c'est bien *le Psychologue* et *il*, le seul agent du procès, qui effectue l'action (rouler son tabouret / glisser le tabouret mobile).

Sur le plan syntaxique, les deux paires d'exemples (13 et 13a / 14 et 14a) sont identiques. Pourtant, est-ce que, sur le plan sémantique, ils sont aussi identiques ou bien existe-t-il des nuances de sens entre eux ? Pour répondre à cette question, nous allons aborder la notion *du degré d'agentivité du sujet et de l'objet* (Binding hierarchy, Givon, 1980) :

- (15) X sort l'ivrogne du bar.  
 (16) X descend un homme menotté de la voiture.  
 (17) X démissionne le ministre.

Lorsque le deuxième actant (patient-causataire) est un animé (l'ivrogne, un homme menotté, le ministre), il a une faible capacité agentive, voire quasi-nulle. En outre, nous les interprétons par *la manipulation directe* de X. Cela paraît logique que l'agent-causateur X agit sur le deuxième actant. Selon Givon et sa *binding hierarchy* (1980) : «(...) *plus la construction est compacte, plus l'agentivité et le contrôle sont forts*».

Néanmoins, dans les cas où le deuxième actant renvoie à une partie du corps humain, comme l'indique Ruwet (1972 : 157) : «*les deux constructions [y] sont également possibles [...], la factitive complexe est même plus naturelle que la transitive simple*». Voici ses exemples (Idem) :

- (18) Pierre a fait claquer ses doigts (sa langue)  
 ? Pierre a claqué les doigts (la langue)  
 (19) Pierre a fait remuer ses oreilles  
 ? Pierre a remué les oreilles  
 (20) Pierre a fait craquer ses articulations  
 ? Pierre a craqué les / ses articulations

Ici, il s'agit d'une absence d'autonomie du deuxième actant (patient) qui a une faible ou nulle capacité agentive. En outre, il est impossible de faire intervenir un autre actant (troisième actant) de manière à effectuer le procès : *\*Pierre a fait claquer ses doigts par X*. Il existe donc un seul agent du procès.

En résumé, avec un verbe dont le patient ou le causataire est non-animé, par exemple, une partie du corps ou un objet (le tabouret, l'exemple 13), «*faire + Vinf*» peut signifier *la transitivité sémantique* (Desclés & Guentchéva, 1998 : 13-18) [les exemples (10m 11m 13m 14 et 18-20)]. Avec un verbe intransitif [l'exemple (9)], le sens factitif est évident. Quant aux verbes intransitifs employés transitivement avec un sens causatif [les exemples 3, 6 et 7)], ils possèdent une nuance sémantique d'implication plus directe de l'agent-causateur dans le procès.

### 1.1.2 Le deuxième palier de l'échelle de Dixon (2000) - le mécanisme morphologique (M)

Dans ce deuxième palier, il s'agit principalement de *l'alternance vocalique* et *la dérivation affixale* comme cité par Tesnière (1965 : 268-269) parmi les moyens synthétiques d'expression du causatif. Le mécanisme morphologique est peu développé dans le chinois alors que le français ne dispose que des moyens dans *la dérivation affixale*.

#### 1.1.2.1 La suffixation

En français, nous pouvons former des verbes causatifs à partir de substantifs ou d'adjectifs qui décrivent des états en suffixant *-ifier* ou *-iser*. Nous allons éclairer ce point à travers des exemples parus dans l'ouvrage de Nazarenko (2000 : 142) :

(21) Une meilleure coopération internationale doit permettre d'*intensifier* la lutte contre la drogue, autre priorité fondamentale.

(21a) Grâce à une meilleure coopération internationale, la lutte contre la drogue doit devenir plus intense (va se renforcer).

(22) Elle ne va pas très bien en ce moment. Son échec aux élections municipales la *démoralise*.

(22a) En ce moment, du fait de son échec aux élections municipales, elle n'a pas le moral.

En chinois, les équivalents correspondants aux verbes qui se terminent avec les suffixes *-ifier* ou *-iser* comme décrit ci-dessus sont des verbes qui se terminent souvent par 化 *huà*. Ce suffixe sert à construire un verbe causatif à partir d'un substantif ou d'un adjectif. Selon le dictionnaire en ligne *Larousse*, le verbe *industrialiser* est traduit en chinois par 工業 + 化 *gōngyè + huà* (industrie *huà*), le verbe *commercialiser* est traduit en chinois par 商業 + 化 *shāngyè + huà* (commerce *huà*), le verbe *purifier* est traduit en chinois par 淨 + 化 *jìng + huà* (pur *huà*), etc. Certains mots en chinois appartiennent à deux parties du discours : verbe et substantif, tels que 社會 + 化 *shèhuì + huà* (société *huà*, socialiser ou la socialisation), 現代 + 化 *xiàndài + huà* (moderne *huà*, moderniser ou la modernisation).

### 1.1.3 Le troisième palier de l'échelle de Dixon (2000) - le prédicat complexe (complex predicate, CP) : «faire + Vinf»

Certains linguistes nomment ce système *la fusion de prédicats* (Gross : 1968, Gaatone : 1976, Creissels : 2000 / 2001, Abeillé & Godard : 2003). Il s'agit d'une grammaticalisation de «faire + Vinf», comme l'a décrit Lamiroy (2003) : «*la désémantisation et la décatégorisation syntaxique de "faire" entraîne une montée des clitiques qui aboutit à une réanalyse des deux verbes comme un seul syntagme verbal.*» Des arguments synchroniques peuvent prouver cette *fusion de prédicats*.

#### 1.1.3.1 Arguments synchroniques

- Rien ne peut être intercalé entre *faire* et *le verbe à l'infinitif*, hormis les quatre éléments suivants: le pronom réfléchi (*se*) ; les éléments facultatifs, supprimables (les adverbiaux) ; l'inversion du pronom personnel sujet (l'interrogation) ainsi que la négation.

(23) \*Jean fait Marie pleurer. (Jean fait pleurer Marie.)<sup>1</sup>

(24) \*Je fais les amis venir. (Je fais venir les amis.)<sup>2</sup>

(24a) Je vois / laisse les amis venir.<sup>3</sup>

(25) Il l'a fait s'asseoir.<sup>4</sup>

(26) La bonté spontanée de cet homme le bouleversait et lui faisait presque oublier sa faim. (*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 141)

(27) Déjà votre faux Policier qui me fait perdre ce matin mon temps.

(*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 151)

(28) Fait-il travailler les enfants? / \*Fait travailler-il les enfants?<sup>5</sup>

(l'interrogation)

(29) Il ne fait pas travailler les enfants. / \*Il ne fait travailler pas les enfants.<sup>6</sup>

(la négation)

Dans l'exemple (24), il est impossible d'insérer un syntagme nominal (les amis) entre *fais* et *venir*, tandis que dans l'exemple (24a) qui est moins grammaticalisé que celui-là, l'insertion d'un syntagme nominal est tout à fait possible, car les deux verbes (voir et venir / laisser et venir) sont considérés comme "deux unités verbales distinctes", mais pas comme un "prédicat complexe".

---

1-6. Les exemples tirés du cours Syntaxe générale, I. Novakova, Université Stendhal, 2014.

A travers les exemples (28 et 29), nous constatons que le temps du passé - *le passé composé* qui se compose d'un auxiliaire *avoir* ou *être* et d'un participe passé, présente le même phénomène, en revanche, «*personne n'envisagerait de les interpréter comme deux prédicats distincts*» (Gaatone, 1976 : 171) :

(30) \*A travaillé-t-il? / A-t-il travaillé?

(31) \*Il n'a travaillé" pas. / Il n'a pas travaillé.

- La montée des clitiques : les clitiques de l'objet sont obligatoirement devant le prédicat complexe et non pas le verbe à l'infinitif. Les exemples ci-dessous (32-37) sont tirés du cours *Syntaxe générale* (Novakova, Université Stendhal, 2014).

(32) \*Jean fait la lui dire. (Jean la lui fait dire.)

(32a) Je laisse les enfants manger le gâteau. → Je les laisse le manger.

(33) \*Je fais le lui offrir. (Je le lui fais offrir.)

En comparant les exemples (32 et 32a), nous remarquons que l'insertion des clitiques dans le second est également acceptable comme décrit un peu plus haut (*deux unités verbales distinctes*).

- *Le verbe à l'infinitif après faire* ne peut être effacé, ni isolé :

(34) Jean a fait pleurer Marie? \*Oui, il a fait. (Oui, il l'a fait pleurer.)

(35) Tu fais venir les amis? \*Oui, je les fais. (Oui, je les fais venir.)

La construction factitive «*faire + Vinf*» fait preuve d'une grande cohésion non seulement sur le plan syntaxique mais aussi sémantique. Mel'čuk (1992) considère les *cooking verbs* comme des synonymes absolus (ou quasi-absolus) : *brûler / faire brûler, flamber / faire flamber, cuire / faire cuire, bouillir / faire bouillir*. Si nous parlons de la lexicalisation, c'est exactement le cas de : *faire savoir / annoncer, faire vivre / entretenir, faire voir / montrer, faire apprendre / enseigner, faire mourir / tuer, etc.*

(36) Charles fait apprendre la grammaire à Alfred.

(37) Charles enseigne la grammaire à Alfred.



Nous allons profiter de cette occasion afin d'aborder dans cette section la construction causative «*se faire + Vinf*» qui a été analysée différemment. Pour certains linguistes (Riegel, Pellat & Rioul, 1993)<sup>7</sup>, il s'agit d'une forme de passif. D'autres (Tasmowski & Van Oevelen, 1987)<sup>7</sup> la considèrent aussi comme une forme de passif, mais qui appartient au causatif pronominal. D'autres encore (Kupferman, 1995)<sup>7</sup> la considèrent comme une construction causative et passive. Nous allons donc proposer une analyse fonctionnelle de cette construction causative «*se faire + Vinf*» en nous appuyant sur l'article de I. Novakova (2009) : *La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle* de manière à expliciter, sur le plan syntaxique et sémantique, les différences et les ressemblances à l'aide des exemples tirés principalement de notre corpus.

Dans l'exemple (38), nous allons d'abord remplacer le pronom sujet *elle* dans la phrase originale par le nom du personnage *La Taipan Jin*, puis nous allons la paraphraser sous forme passive (exemple 38a) et sous forme active (exemple 38b).

(38) La Taipan Jin s'était fait mettre enceinte par son Bébé-Lune.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 93)

(38a) La Taipan Jin avait été mise enceinte par son Bébé-Lune.

(38b) Bébé-Lune avait mis enceinte La Taipan Jin.

Selon l'analyse transformationnelle de Dubois (1967 : 124), les constructions «*se faire + Vinf*» (l'exemple 38) et «*être + Vé*» (l'exemple 46a) sont considérées comme issues de la transformation de la phrase active (38b). En revanche, cela n'explique pas les différentes nuances de sens de ces deux formes.

Sur le plan syntaxique, si nous comparons les exemples (38 et 38b) et (38a et 38b), nous remarquons que, dans les deux exemples (38 et 38a), il y a une destitution du sujet *Bébé-Lune* qui devient le complément d'agent ainsi que le COD *La Taipan Jin* devient le sujet. La valence verbale des exemples (38 et 38a) diminue par rapport à la phrase active (38b). La configuration actancielle des exemples (38 et 38a) est identique.

---

7. Cités par I. Novakova dans son article : *La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle* (2009)

Sur le plan sémantique, le rôle sémantique de *La Taipan Jin* est toujours le patient dans ces trois phrases. Bien que le sens des exemples (38 et 38a) soit très proche, il n'est pas identique. Dans l'exemple (38), le référent du sujet est le patient relativement actif (ou responsable), il est aussi l'instigateur du procès, tandis que, dans l'exemple (38a), le référent du sujet est le patient passif.

Comme l'a décrit G. Lazard (1994 : 179), la voix/diathèse est «(...) la variation sur les actants (diathèse) qui amène une modification corrélatrice de la forme (morphologie) verbale (voix), et de là, des rôles sémantiques attribués au sujet et à l'objet». Et la définition de la voix grammaticale de D. Creissels (2006 : 6) : «Tout type de changement dans les formes verbales qui présente une relation (relativement) régulière avec un changement de valence». D'après ces deux linguistes, nous pouvons donc considérer la construction «*se faire + Vinf*» comme la voix passive et aussi la voix pronominale réfléchie.

Parfois, la construction «*se faire + Vinf*» est interchangeable avec le passif «*être + Vé*» mais parfois non. Nous allons donc analyser, à l'aide des phrases tirées de notre corpus et de l'article *La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle* (Novakova, 2009) à titre d'exemple, les cas où les substitutions sont possibles et les cas opposés.

Lorsque le verbe à l'infinitif de la construction «*se faire + Vinf*» est transitif, la substitution avec le passif «*être + Vé*» est possible, comme les exemples (38, 38a et 38b) ci-dessus.

Sur le plan sémantique, la nature sémantique du verbe est aussi prise en compte, les verbes à l'infinitif sont souvent des verbes d'action [des *actes désagréables* (Spang-Hanssen, 1967 ; Gaatone, 1983), *agréables* (Kupferman, 1995 : 75) ou *violents*], tels que *se faire écraser, expulser, accueillir, embaucher, insulter, injurier, etc.* En revanche, «*les verbes statifs et de changement d'état sont prohibés de ces constructions*» (Kupferman, 1995 : 67) comme *être, souffrir, naître, mourir, etc.*

(39) Tu t'es fait piéger, c'est ça ? (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 90)

(39a) Tu es piégé, c'est ça ?

(40) Ma petite, ton grand-père ne va pas tarder à se faire de nouveau croquer ! (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 20)

En ce qui concerne les rôles sémantiques du sujet, comme nous avons déjà décrit un peu plus haut, le sujet de la construction «*se faire + Vinf*» a un double rôle : instigateur (ou responsable) et patient du procès. Les deux formes «*se faire + Vinf*» et «*être + Vé*» ont tout de même des nuances sémantiques entre elles. Donc, Gaatone (1983 : 173) prends en considération la notion pragmatique de désagréable de manière à mieux induire le sens de la construction «*se faire + Vinf*». Il nous paraît nécessaire d'évoquer la dimension aspectuelle : la forme passive implique des procès achevés, alors que la construction «*se faire + Vinf*» implique des procès en déroulement (Spang-Hanssen, 1967 : 141 ; Dubois & Lagane, 1973 : 169) cité par I. Novakova dans *La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle* (2009).

Quant à la nature sémantique du sujet, les sujets non-animés dans la construction «*se faire + Vinf*» sont difficilement acceptables. En revanche, dans un contexte générique, ce genre de phrases devient parfaitement acceptable (Kupferman, 1995 : 73). L'exemple (41) ci-dessous est tiré de l'article *La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle* (Novakova, 2009).

(41) Les pianos se font toujours abîmer lors des déménagements.

Le français ne forme pas de passif sur le COI pour les verbes bitransitifs à l'opposé de l'anglais, pourtant la construction «*se faire + Vinf*» permet d'exprimer le passif sur le COI. Vu que le passif est formé sur le troisième actant, la construction «*se faire + Vinf*» fonctionne comme un *passif oblique* (Creissels, 2006). L'exemple (42) ci-dessous est tiré du cours «*Syntaxe générale*» (Novakova, Université Stendhal, 2014) :

(42) Paul a donné ce livre à Jean. (actif)

A1                      A2    A3

(42a) Jean s'est fait donner ce livre par Paul. (*passif oblique*, Creissels, 2006)

A1=A3                      A2            A3=A1

Le sujet de la phrase active *Paul* est destitué, qui devient dans la phrase passive oblique un complément d'agent, alors que le COI de la phrase de départ *Jean* devient le sujet de la phrase d'arrivée, qui permet au locuteur de le thématiser. Du point de vue des rôles sémantiques, le sujet est le bénéficiaire ou la victime du procès.

Nous allons présenter ici la construction «*se faire + Vinf*» de sens causatif réfléchi, qui n'est pas substituable avec le passif «*être + Vé*». Lorsque le verbe à l'infinitif est intransitif, le sens de passif est complètement exclu. Nous allons simplifier d'abord l'exemple (43) en (43a), puis le paraphraser en construction causative «*faire + Vinf*» (l'exemple 43b) et en phrase active (l'exemple 43c) de façon à mieux éclairer le changement de valence entre ces trois formes.

(43) Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener se faire avorter. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 93)

(43a) Elle s'était fait avorter (à cause de Mama et grand frère).

(43b) Mama et grand frère l'avaient fait avorter.

(43c) Elle avait avorté.

Dans l'exemple (43c), il n'y a qu'un seul actant *elle* (la valence verbale=1). Mais dans l'exemple (43b), il existe deux actants (le syntagme nominal : *Mama et grand frère* et le pronom *la*), donc la valence verbale augmente. Dans la phrase simplifiée à partir de la phrase de départ (l'exemple 43a), il n'existe qu'un seul actant, la valence verbale diminue par rapport à l'exemple (43b, la construction «*faire + Vinf*»), en revanche, le nombre d'actants et la valence verbale de l'exemple (43a et 43c) sont identiques.

Sur le plan sémantique, les exemples (43a, 43b et 43c) sont différents. Dans l'exemple (43b), c'est *Mama et grand frère* qui réalisent contextuellement l'action (agent) sur *elle* (patient). Mais dans l'exemple (43a et 43c), nous pouvons interpréter que soit c'est *elle-même* qui déclenche délibérément l'action ; soit c'est *elle* qui subit l'avortement. Cela veut dire que c'est le sujet qui provoque le procès dont les résultats (le changement d'état, par exemple) reviennent sur lui-même. Donc, dans ce cas-là, le sujet est à la fois *le déclencheur* et *le patient* du procès.

Lorsque le verbe à l'infinitif de la construction «*se faire + Vinf*» est transitif, la construction «*se faire + Vinf*» fonctionne toujours comme un causatif réfléchi, elle n'est donc pas interchangeable avec la forme passive.

Comme décrit un peu plus haut, Babby (1993 : 343) appelle ce genre de verbes *des benefactives causatives*. Le référent du sujet provoque le procès dont les résultats produits reviennent sur lui-même, il est donc *le bénéficiaire*. En d'autres termes, le sujet est l'instigateur du procès et qui provoque un changement d'état sur

son corps, ses cheveux, ses vêtements, etc.

(44) Il ne s'était pas fait déteindre les cheveux.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 190)

Sur le plan aspectuel, les trois phases du procès : *commencer à, être en train de, finir de* peuvent précéder la construction «*se faire + Vinf*» de sens causatif réfléchi. Étant donné que, comme décrit supra, la forme passive implique des procès achevés alors que la construction «*se faire + Vinf*» implique des procès en déroulement (Spang-Hanssen, 1967 : 141 ; Dubois & Lagane, 1973 : 169), l'utilisation de la forme passive après les trois phases du procès est difficilement acceptable.

(45) La pluie fine commençait à faire entendre son clapotis.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 251)

Après un verbe de mouvement, l'utilisation de la forme passive est peu naturelle. L'exemple (46a) est paraphrasée en remplaçant *se faire avorter* de l'exemple (46) dont il y a un verbe de mouvement *emmener* suivi de la construction «*se faire + Vinf*», par la forme passive correspondante.

(46) Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener se faire avorter. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 93)

(46a) \*Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener être avortée.

Dans l'exemple (47), *venait* (*venir*) a perdu son sens de verbe de mouvement qui est un auxiliaire de temps :

(47) Jacinthe venait de se faire couper les nattes.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 273)

Après un verbe modal (*devoir, savoir, pouvoir, falloir, vouloir, souhaiter, etc.*) ou un verbe de sentiment (*détester, aimer, craindre, etc.*), et les verbes de perception (*voir, regarder, entendre, etc.*) la forme passive est peu naturelle.

La construction «*se faire + Vinf*» peut fonctionner comme une expression lexicalisée (ou une unité lexicale).

(48) Aucune chance de se faire entendre. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 93)

Le sujet de ce genre d'expression est très souvent non-animé :

(49) Aussitôt après se fit entendre le martèlement sourd de ses pas, puis la porte s'ouvrit. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 123)

Pour résumer cette section, nous allons proposer quatre cas de figure de la construction «*se faire + Vinf*» qui relèvent de la diathèse.

1. La construction «*se faire + Vinf*» fonctionne comme *un passif*, c'est-à-dire que les deux formes sont interchangeables.

(50) (...) que vous semblez ressentir face au féminin, le fantasme peut-être aussi de se faire dominer par lui. (*L'Enquête*, Claudel, 2012 : 230)

(50a) (...) que vous semblez ressentir face au féminin, le fantasme peut-être aussi d'être dominé par lui.

2. La construction «*se faire + Vinf*» fonctionne comme *un passif pronominal*. En emploi dans des contextes génériques.

(51) Les pianos se font toujours abîmer lors des déménagements.

(*La construction «se faire + Vinf» : analyse fonctionnelle*, Novakova, 2009)

3. La construction «*se faire + Vinf*» fonctionne comme *un passif oblique*. Lorsque le verbe de la phrase active est bitransitif, cette construction permet de former le passif sur le COI (le troisième actant). L'exemple (52) ci-dessous est tiré du cours «*Syntaxe générale*» (Novakova, Université Stendhal, 2014) :

(52) Paul a donné ce livre à Jean. (actif)

A1                      A2    A3

(52a) Jean s'est fait donner ce livre par Paul. (*passif oblique*, Creissels, 2006)

A1=A3                      A2              A3=A1

4. La construction «*se faire + Vinf*» fonctionne comme *un causatif réfléchi*. La substitution avec le passif est impossible.

(53) Jacinthe venait de se faire couper les nattes.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 273)

(54) Il ne s'était pas fait déteindre les cheveux.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 190)

(55) Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener se faire avorter. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 93)

1.1.4 Le quatrième palier de l'échelle de Dixon (2000) - une périphrase moins grammaticalisée (P)

La construction factitive «*faire + Vinf*» est plus compacte que la construction périphrastique, qui se compose d'un verbe de sens causatif et d'un autre de sens non causatif (verbe causatif + complétive infinitive). Mais cette dernière ne forme pas de prédicat complexe. Le français possède quelques moyens dans ce palier tels que *inciter, forcer, obliger, amener, etc.* alors que le chinois s'appuie beaucoup sur ce palier de manière à exprimer la causalité.

En français :

(56) Ils veulent la forcer à rentrer. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 40)

(57) Ensuite, chaque fois il m'apportait de Yilan de la parfumerie pour m'amener à le faire avec lui. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 162)

Le chinois possède une multitude de verbes, qui sont classés dans ce palier tels que 讓 (ràng, faire en sorte que), 逼 (bī, forcer), 使 (shǐ, faire en sorte que), 強(迫) (qiǎng(pò), obliger), etc.

La construction factitive «*faire + Vinf*» est traduite en chinois, en tant qu'équivalent, par une périphrase moins grammaticalisée : Sujet (agent-causateur) + un premier verbe de sens causatif ou non + objet (patient-causataire) + un deuxième verbe de sens non causatif. Par exemple :

(58) Elle lui fit remplir un nombre incalculable de fiches de renseignements.

(L'Enquête, Claudel, 2012 : 33)

她/讓/他/填/了/數/不/清/的/一/堆/資料/表格。

(調查 Diàochá, Yán, 2013 : 25)

"tā / ràng / tā / tián / le / shǔ / bù / qīng / de / yī / duī / zīliào / biǎogé."

litt. Elle / faire en sorte que / il / remplir / LE <sup>suffixe verbal</sup> / calculer / non / clair /

DE <sup>particule de nominalisation</sup> / un / CL / renseignement / fiche

(59) Tous deux en même temps se mirent à fouiller leurs poches avec précipitation, ce qui les fit rire. (L'Enquête, Claudel, 2012 : 61)

兩/人/同時/開始/趕忙/摸/口袋，這/讓/他們/發笑。

"liǎng / rén / tóngshí / kāishǐ / gǎnmáng / mō / kǒudài, zhè / ràng / tāmen / fāxiào."

(調查 Diàochá, Yán, 2013 : 49)

litt. Deux / gens / simultanément / commencer / précipitamment / toucher /

poche, cela / faire en sorte que / ils / rire

Dans les exemples (58 et 59), la traductrice taiwanaise a opté pour le verbe 讓 (ràng) dont le sens est similaire de celui de *faire faire quelque chose à quelqu'un* pour traduire la construction causative «*faire + Vinf*». Nous observons que, dans les phrases en chinois, sur le plan syntaxique, le verbe de sens causatif 讓 (ràng, faire en sorte que) est suivi, dans l'ordre, d'un objet (他 tā, il : 他們 tāmen, ils) et d'un autre verbe de sens non causatif (填 tián, remplir : 發笑 fāxiào, rire).

(60) Le Serveur lui fit traverser près de la moitié de la salle.

(L'Enquête, Claudel, 2012 : 47)

服務生/領/著/他/穿過/半/個/大廳。(調查 Diàochá, Yán, 2013 : 35)

"fúwùshēng / lǐng / zhe / tā / chuān guò / bàn / gè / dàtīng."

litt. Serveur / guider / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / il / traverser / moitié / CL /

salle

(61) (...) elle le faisait aller vers la droite. (L'Enquête, Claudel, 2012 : 78)

(...) 帶/著/他/朝/右/前/進。(調查 Diàochá, Yán, 2013 : 63)

"(...) dài / zhe / tā / cháo / yòu / qián / jìn."

litt. (...) guider / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / il / vers / droite / avancer / CR

Au lieu d'utiliser le verbe 讓 (ràng, faire en sorte que) dans les exemples (60 et 61), la traductrice a choisi deux autres verbes de sens non causatif 領 lǐng, 帶



*dài* (guider) qui sont d'ailleurs synonymes, pour traduire la construction causative «faire + Vinf». Ces deux verbes 領 *lǐng*, 帶 *dài* (guider), à l'opposé du verbe 讓 (*ràng*, faire en sorte que), n'ont pas de sens causatif en eux-mêmes. En revanche, les deux verbes véhiculent un sens causatif dans la structure suivante : Sujet + 領 *lǐng*/ 帶 *dài* (guider) + COD + V<sub>2</sub> de sens non causatif (+ O<sub>2</sub>), comme dans les exemples (60 et 61).

## 1.2 Conclusion

Après avoir classé les moyens d'expression de la cause en français et en chinois selon *l'échelle de compacité* de Dixon (2000), nous constatons que le français fait le plus souvent appel à la construction factitive «*faire + Vinf*» pour présenter la cause, tandis qu'en chinois, parmi ces quatre paliers, nous exprimons essentiellement la causativité à travers le quatrième palier - *une périphrase moins grammaticalisée* (P).

Il nous a paru nécessaire d'éclaircir les notions de *manipulation directe* et *indirecte* de la construction causative «*faire + Vinf*» de manière à expliciter le prédicat complexe et le verbe non dérivé (sortir / faire sortir la voiture). Sur le plan syntaxique, les deux formes sont identiques, autrement dit, la configuration actancielle est identique. En revanche, du point de vue sémantique, nous pouvons les interpréter, selon le contexte, identiques ou différents. En d'autres termes, dans le premier cas, le sens s'approche des valeurs de *la transitivité sémantique* (les exemples 10 et 11 : faire tourner la clé = tourner la clé). Pourtant, dans le second cas, le sens s'approche des valeurs du *factitif* (faire faire quelque chose à quelqu'un).

Le phénomène de *la transitivation causative* est plus répandu en français, qu'en chinois. Parfois, la *grammaticalisation* du *factitif français* entraîne une *lexicalisation* sur certains cas comme : faire voir = montrer, faire mourir = tuer, etc. Tout cela relève d'une très forte cohésion sémantique et syntaxique de la construction.

Du point de vue contrastif, le français privilégie la construction causative «*faire + Vinf*» qui est considérée comme un *prédicat complexe* (CP). En revanche, les moyens d'expression de la cause sont peu développés (par exemple, 使 *huà*) dans le deuxième palier - *morphologique* (M), en outre, par manque de moyens dans le troisième palier - *prédicat complexe* (CP), le chinois a le plus souvent recours au quatrième palier - *une périphrase moins grammaticalisée* (P) pour exprimer la causalité. Nous allons y revenir dans le chapitre suivant.

## II. LA COMPARAISON DES MOYENS D'EXPRESSION DE LA CAUSE EN FRANÇAIS ET EN CHINOIS

### 2.1 Présentation et analyse des données

Dans cette section, nous allons aborder la construction «*faire + Vinf*» et ses équivalents en chinois. En d'autres termes, nous allons analyser les moyens dont se servent les traducteurs pour traduire la construction causative «*faire + Vinf*» en chinois. Dans notre analyse, nous nous appuierons sur les exemples tirés de notre corpus bilingue.

#### 2.1.1 La construction causative : «*faire + Vinf*» et ses équivalents en chinois

La construction causative «*faire + Vinf*» est souvent traduite en chinois par le verbe de sens causatif notamment 讓 *ràng* (faire en sorte que), 令 *lìng* (causer), 使 *shǐ* (causer), 逼 *bī* (forcer à), par d'autres verbes de sens non causatif, comme 帶 *dài* (guider), 領 *lǐng* (guider), etc. et aussi par des structures spécifiques de manière à former principalement une structure périphrastique, qui est moins compacte que le prédicat complexe d'après l'échelle de Dixon (2000).

Nous commencerons donc par la périphrase moins grammaticalisée : un verbe de sens causatif + un autre de sens non causatif (2.1.1.1), puis la construction de deux verbes de sens non causatif qui attribue un sens causatif aux phrases (2.1.1.2), la structure en 把 *bǎ* qui n'existe qu'en chinois (2.1.1.3) et de la restructuration de la construction «*faire + Vinf*» en chinois (2.1.1.4). Ensuite, nous présenterons la construction causative «*faire + Vinf*» traduite en chinois par un seul verbe de sens non causatif (2.1.1.5). Enfin, nous aborderons la construction «*se faire + Vinf*» de sens passif (2.1.1.6), la structure phrastique transformée - Métataxe (Tesnière) (2.1.1.7) ainsi que la juxtaposition en chinois versus la construction causative «*faire + Vinf*» en français (2.1.1.8).

### 2.1.1.1 La construction causative «faire + Vinf» et son équivalent chinois : Verbe de sens causatif + Verbe de sens non causatif

Dans les exemples ci-dessous, nous allons aborder les verbes causatifs 讓 *ràng* (faire en sorte que), 使 *shǐ* (causer), 令 *lìng* (causer) ainsi que 逼 *bī* (forcer à), 強 *qiáng* (forcer), 慫 *sǒng* (encourager), etc. Tous ces verbes sont suivis d'un autre verbe de sens non causatif pour former une périphrase moins grammaticalisée.

(62) Il leva la main en direction du conducteur du premier véhicule qui se trouvait sur sa gauche, pour lui faire comprendre qu'il allait passer.

他/朝/著/左邊/第一/輛/車/的/駕駛/抬/抬/手，想/讓/對方/明白/他/

"tā / cháo / zhe / zuǒbiān / dìyī / liàng / chē / de / jiàshǐ / tái / tái / shǒu, xiǎng / ràng / duìfāng / míngbái / tā

想/穿過/馬路。

/ xiǎng / chuān guò / mǎlù."

litt. Il / vers / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / gauche / premier / CL / voiture /

DE <sup>particule de nominalisation</sup> / conducteur / lever / lever / main, vouloir / faire en sorte que / l'autre / comprendre / il / vouloir / traverser / rue

(63) Une formidable gifle lui fit reprendre conscience.

一/個/大/耳光/讓/他/清醒/過來。

"yī / gè / dà / ěrguāng / ràng / tā / qīngxǐng / guòlái."

litt. Un / CL / grand / gifle / faire en sorte que / il / réveiller / CD

Dans les exemples (62 et 63), nous remarquons que 讓 *ràng* (faire en sorte que) qui est de sens causatif, est suivi d'un autre verbe de sens non causatif. Le COD de 讓 *ràng* (l'autre et il) est intercalé entre ces deux verbes.

(64) (...) il traversa la rue en quelques secondes, avec une facilité qui le fit ricaner.

(...) 卻/在/幾/秒鐘/之內/就/穿過/了/街，輕鬆得/令/他/傻笑/起來。

"(...) què / zài / jǐ / miǎo zhōng / zhī nèi / jiù / chuānguò / le / jiē, qīngsōng de / lìng / tā / shǎxiào / qǐlái."

litt. Malgré / être / quelque / seconde / à l'intérieur / donc / traverser /

LE <sup>suffixe verbal</sup> / rue, facilement / causer / il / ricaner / CD

(65) (...) la fit changer de couleur, lui donna des tonalités céladon.

使/他/臉/的/色調/轉/為/灰綠。

"shǐ / tā / liǎn / de / sèdiào / zhuǎn / wéi / huī lǜ."

litt. Causer / il / visage / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / couleur / changer / CR / gris-vert

Dans l'exemple (64 et 65), la construction causative «faire + Vinf» est traduite par deux différents verbes de sens causatif 令 *lìng* (causer) et 使 *shǐ* (causer). Dans ces exemples, le COD du verbe causatif est toujours intercalé entre les deux verbes. Cependant, le COD de l'exemple (64) est un pronom personnel, alors qu'il est un syntagme nominal dans l'exemple (65).

(66) (...) faisant ruisseler sa chaleur sur la terre nue.

逼出/他/的/汗水/傾流/到/荒蕪大地。

"bī chū / tā de / hànshuǐ / qīngliú / dào / huāngwú dàdì."

litt. Forcer / il / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / sueur / verser / CR / désert

Dans l'exemple (66), la traductrice s'est servie du verbe causatif 逼 *bī* (forcer à) afin d'exprimer la construction causative «faire + Vinf» en chinois. Le COD du verbe causatif, qui est un syntagme nominal, s'intercale toujours entre les deux verbes.

Les verbes de sens causatif les plus utilisés en chinois afin d'attribuer le sens de la construction causative «faire + Vinf» sont 讓 *ràng* (faire en sorte que), 教 *jiào* (faire en sorte que), 令 *lìng* (causer), etc.

讓 *ràng*, est un verbe polysémique, qui a quatre sens dont le factitif *faire* (les exemples 67 et 68), le sens d'*inviter à faire quelque chose* (l'exemple 69) et de *laisser* (l'exemple 70) ainsi que le passif (les exemples 71 et 72). 教 *jiào* (l'exemple 73) et 令 *lìng* (l'exemple 74) sont des synonymes de 讓 *ràng* de sens causatif, 慫 *sǒng* (encourager à, l'exemple 75), 哄 *hōng* (amener à, l'exemple 76), 逼 *bī*, 強 *qiáng* (forcer à, les exemples 77 et 78).

(67) 今晚/讓/她們/灌/多/了。

"jīn wǎn / ràng / tāmen / guàn / duō / le."

litt. Ce soir / faire en sorte que / elles / verser / trop / LE <sup>suffixe verbal</sup>

Elles m'ont fait boire beaucoup trop.

(68) 讓/那/群/小/東西/跑/過/街/去。

"ràng / nà / qún / xiǎo / dōngxī / pǎo / guò / jiē / qù."

litt. **Faire en sorte que** / ce / CL / petit / truc / **courir** / CD / rue / CD

Il faisait ainsi traverser la bande de petits galopins.

讓 *ràng* (faire en sorte que) de sens causatif forme toujours une structure périphrastique. Dans les exemples (67 et 68), nous remarquons que le COD est toujours entre les deux verbes de la phrase et que le second verbe (灌 *guàn*, verser ; 跑 *pǎo*, courir) n'a pas de sens causatif.

(69) 回頭/我們/讓/徐太太/唱/《遊園》。

"huítóu / wǒmen / ràng / Xú tàitai / chàng / "yóuyuán"."

litt. Tout à l'heure / nous / **inviter** / Xu madame / **chanter** / «*En ce jardin*»

Invitons madame Xu à chanter tout à l'heure «*En ce jardin*».

讓 *ràng* est traduit en français par *inviter*, pourtant le sens n'est pas d'*inviter au restaurant* mais plutôt d'*inciter quelqu'un à faire quelque chose*. Donc, 讓 *ràng* exprime également le sens causatif dans l'exemple (69).

(70) 一/臉/倦/得/發/了/白，她/勾畫/過/的/眉毛/和/眼眶，都/讓/汗水

"yī / liǎn / juàn / dé / fā / le / bái, tā / gōuhuà / guò / de / méimáo / hé / yǎnkàng, dōu / ràng / hànshuǐ

/ rónghuà / le."

/ 溶化 / le."

litt. Un / visage / fatigué / DE <sup>complément de degré</sup> / apparaître / LE <sup>suffixe verbal</sup> / blanc, elle

/ dessiner / guò <sup>suffixe verbal</sup> / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / sourcil / et / yeux, tout / **laisser**

/ sueur / **fondre** / LE <sup>suffixe verbal</sup>

Son visage, pâle de fatigue, avait laissé la sueur fondre son maquillage autour des yeux.

讓 *ràng* exprime, dans l'exemple (70), le sens de *ne pa empêcher* mais pas de sens causatif à la différence des deux cas ci-dessus. Néanmoins, 讓 *ràng* forme toujours une structure périphrastique.

(71) 娟娟/讓/警察/逮/了/去。

"juān juān / ràng / jǐngchá / dǎi / le / qù."

litt. Juān juān / laisser / police / arrêter / LE <sup>suffixe verbal</sup> / CD

Elle s'est fait piquer par la police.

(71a) 娟娟/被/警察/逮/了/去。

"juān juān / bèi / jǐngchá / dǎi / le / qù."

litt. Juān juān / bèi <sup>particule passivante</sup> / police / arrêter / LE <sup>suffixe verbal</sup> / CD

(72) 有/一/個/三水街/的/小公兒/拉/錯/了/客，讓/刑警/抓/去。

"yǒu / yīgè / sān shuǐ jiē / de / xiǎo yāo er / lā / cuò / le / kè, ràng / xíngjǐng / zhuā / qù."

litt. Avoir / un / CL / trois eau rue / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / petit gars / draguer / mauvais / LE <sup>suffixe verbal</sup> / client, laisser / police / arrêter / CD

Un petit gars de Sanshui qui avait dragué le mauvais client s'était fait piquer par les flics.

(72a) 有/一/個/三水街/的/小公兒/拉/錯/了/客，被/刑警/抓/去。

"yǒu / yīgè / sān shuǐ jiē / de / xiǎo yāo er / lā / cuò / le / kè, bèi / xíngjǐng / zhuā / qù."

litt. Avoir / un / CL / trois eau rue / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / petit gars / draguer / mauvais / LE <sup>suffixe verbal</sup> / client, bèi <sup>particule passivante</sup> / police / arrêter / CD

讓 ràng attribue, dans les exemple (71 et 72), le sens passif mais pas causatif. La substitution avec la particule passivante 被 bèi est donc possible en contexte (les exemples 71a et 72a).

(73) 教/你們/好/等。

"jiào / nǐmen / hǎo / děng."

litt. Faire en sorte que / vous / bien / attendre

Je vous ai fait attendre.

(74) 可是/她/的/眉/眼/間/卻/蘊/著/一/脈/令/人/見/之/忘/俗/的/水秀。

"kěshì / tā / de / méi / yǎn / jiān / què / yùn / zhe / yī / mài / lìng / rén / jiàn / zhī / wàng / sú / de / shuǐ xiù."

litt. Mais / elle / DE <sup>particule génitive</sup> / sourcil / oeil / entre / malgré / cacher / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / un / CL / faire en sorte que / gens / voir / aussitôt/ oublier / ordinaire / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / pureté

Mais il y avait dans son regard un éclat qui faisait oublier ce qu'elle pouvait avoir d'ordinaire.

教 *jiào* et 令 *lìng* sont les synonymes de 讓 *ràng* de sens causatif (faire en sorte que). Ils forment en introduisant un autre verbe de sens non causatif une structure périphrastique.

(75) 直/慫/著/她/跟/我/聊天。

"zhí / sǒng / zhe / tā / gēn / wǒ / liáotiān."

litt. Sans cesser / encourager / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / elle / avec / moi / bavarder

Cela tout en cherchant à l'encourager à bavarder avec moi.

(76) 哄/著/我/陪/他。

"hōng / zhe / wǒ / péi / tā."

litt. Enjôler / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / je / accompagner / il

(...) pour m'amener à le faire avec lui.

Le COD (她 *tā*, elle ; 我 *wǒ*, je) des exemples (75 et 76) est toujours entre les deux verbes de sens non causatif (慫 *sǒng*, encourager, 聊天 *liáotiān*, bavarder ; 哄 *hōng*, enjôler, 陪 *péi*, accompagner) qui forme une structure périphrastique en chinois et en français.

(77) 她/老子娘/從/重慶/打/電報/來/逼/她/回/去。

"tā / lǎozi niáng / cóng / chóngqìng / dǎ / diànbào lái / bī / tā / huí / qù."

litt. Elle / parent / depuis / Chóngqìng / taper / télégramme / CD / forcer / elle / rentrer / CD

Ses parents lui ont adressé un télégramme : ils veulent la forcer à rentrer.

(78) 每天/都/由/我/強/灌/她/一點/湯水。

"měitiān / dū / yóu / wǒ / qiáng / guàn / tā / yídiǎn / tāng shuǐ."

litt. Tous les jours / toujours / par / je / forcer / verser / elle / un peu / soupe

Il me fallait la forcer à prendre un peu de bouillon chaque jour.

逼 *bī* et 強 *qiáng* sont contextuellement des synonymes qui signifient *forcer quelqu'un à faire quelque chose* en français. Nous remarquons que, dans la phrase chinoise de l'exemple (77), le COD (她 *tā*, elle) est intercalé entre les deux verbes ; en effet, le verbe de sens non causatif (回 *huí*) est souvent suivi d'un complément directionnel (去 *qù*). Tandis que, dans (78), le COD (她 *tā*, elle) suit les verbes en série : 強 *qiáng* (forcer) et 灌 *guàn* (verser), qui n'ont aucun complément verbal.



### 2.1.1.2 Une construction de deux verbes de sens non causatif

Dans les exemples ci-dessous, nous allons présenter d'autres moyens dont se sert la traductrice pour la traduction de la construction causative «faire + V<sub>inf</sub>» en chinois tels que 請 *qǐng* (demander à quelqu'un de faire quelque chose), 帶 *dài* (guider) et 領 *lǐng* (guider) qui n'ont pas de sens causatif. Les structures chinoises utilisées sont toujours des périphrases, qui comportent deux verbes de sens non causatif.

(79) J'ai fait préparer à votre intencion par un Collaborateur un ensemble de documents.

我/特別/請/一/位/同事/幫/您/準備/了/一/些/整體/資料。

"wǒ / tèbié / qǐng / yī / wèi / tóngshì / bāng / nín / zhǔnbèi / le / yī / xiē / zhěngtǐ / zīliào."

litt. Je / spécialement / demander / un / CL / collègue / aider / vous /

préparer / LE <sup>suffixe verbal</sup> / un / CL <sup>pluralisant</sup> / ensemble / document

Dans l'exemple (79), le verbe 請 *qǐng* est de sens du verbe *demander* en français (demander à un collègue de préparer des documents). Dans ce cas, la substitution avec le verbe 讓 *ràng* (faire en sorte que) est possible. Si le verbe 請 *qǐng* avait le sens de *inviter* en français (inviter à dîner, par exemple) qui n'a pas de sens causatif, la substitution avec le verbe 讓 *ràng* (faire en sorte que) serait impossible.

(80) (...) elle le faisait aller vers la droite.

(...) 帶/著/他/朝/右/前/進。

"(...) dài / zhe / tā / cháo / yòu / qián / jìn."

litt. Guider / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / il / vers / droite / avancer / CR

(81) Le Serveur lui fit traverser près de la moitié de la salle.

服務生/領/著/他/穿過/半/個/大廳。

"fúwùshēng / lǐng / zhe / tā / chuān guò / bàn / gè / dàtīng."

litt. Serveur / guider / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / il / traverser / moitié / CL / salle

Les verbes 帶 *dài* et 領 *lǐng* signifient *guider*. Dans ces deux exemples, la structure chinoise utilisée est pareille : Sujet + 領 *lǐng*/帶 *dài* (*guider*) + COD + V<sub>2</sub> de sens non causatif (+ O<sub>2</sub>), comme décrit supra.

### 2.1.1.3 La construction causative «faire + Vinf» traduite en chinois par la structure en 把 *bǎ*

Avant de commencer à aborder les occurrences relevées avec 把 *bǎ* dans notre corpus, nous allons présenter succinctement le mot 把 *bǎ*.

Le processus de grammaticalisation de 把 *bǎ* soulève une grande polémique. Certains linguistes considèrent que 把 *bǎ* est un simple remplacement lexical de 以 *yǐ* (prendre) (Chén, 1983). D'autres considèrent simplement 把 *bǎ* comme un marqueur d'objet pré-transitif répandu dans la langue de la dynastie des Yuan (元朝 *Yuáncháo* XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle) (Hú, 1986). D'autres encore considèrent que 把 *bǎ* est issu de 將 *jiāng* (prendre) (Wáng, 1958 ; Li & Thompson, 1974), de 捉 *zhuō* (prendre) ou de 持 *chí* (prendre) en chinois médiéval (Peyraube, 1994). En revanche, ce qui est indiscutable, c'est que, primo, 把 *bǎ* n'a plus le sens de *prendre* en chinois contemporain, secundo, il introduit le COD, qui est placé devant le verbe principal. *L'emploi de 把 *bǎ* implique donc une importante restructuration de la proposition* (Lazard, 1994).

Il nous paraît logique, comme décrit Wáng (1958) et Li & Thompson (1974), que 把 *bǎ* soit issu de 將 *jiāng* (prendre). Nous avons consulté en version numérique 說文解字 *Shuōwén Jiězì* (許慎 *Xǔ Shèn*), 把 *bǎ* signifie que, à l'origine, une main saisit quelque chose. Nous allons présenter, d'après Lazard (1994 : 169-176), en quatre points, le fonctionnement de 把 *bǎ* en chinois contemporain à l'aide de notre corpus bilingue :

1. En général, le substantif introduit par 把 *bǎ* est défini ou générique (Li & Thompson 1978: 228).

(82) 王雄/把/他/踏/的/那/輛/三輪車/經常/擦/得/亮/亮/的。

"Wáng Xióng / **bǎ** / tā / tà / de / nà / liàng / sānlúnchē / jīngcháng / cā / dé / liàng / liàng / de."

(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 38)

litt. Wáng Xióng / **bǎ** / il / pédaler / DE particule de nominalisation / ce / CL / tricycle / souvent / essayer / DE complément de degré / brillant / brillant / DE particule de nominalisation

Il bichonnait et faisait briller le véhicule. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 108)

Dans l'exemple (82), le syntagme nominal introduit par 把 *bǎ* est le véhicule que pédale Wáng Xióng, qui est d'ailleurs défini.

把 *bǎ* peut également introduire un syntagme nominal indéfini, mais spécifique. Comme dans l'exemple (83), La Taipan Jin enlève une de ses bagues, qui est qualifiée par la description (sertie d'un gros diamant scintillant d'un carat et demi).

(83) 金大班/把/右/手/無名指/上/一/隻/一/克拉/半/的/火/油/大/鑽/戒/卸/了/下來。(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 33)

"Jīn dàbān / **bǎ** / yòu / shǒu / wúmíngzhǐ / shàng / yī / zhī / yī / kèlā / bàn / de / huǒ / yóu / dà / zuàn / jiè / xiè / le / xià lái."

litt. Jīn dàbān / **bǎ** / droite / main / annulaire / dessus / un / CL / un / carat / moitié / DE particule de nominalisation / feu / huile / gros / diamant / bague / enlever / LE suffixe verbal / CD

La *Taipan* Jin fit glisser de son annulaire de la main droite une bague, sertie d'un gros diamant scintillant d'un carat et demi.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 94)

2. Le syntagme nominal introduit par 把 *bǎ* est thématique comme l'a indiqué Frei (1956-57). Citons Iljic (1987: 250) cité par Lazard (1994) : «*ba présente toujours le nom qu'il introduit comme quelque chose de donné, c'est-à-dire de posé dans le contexte ; à la limite, qu'on pose même au moyen de ba*». Comme dans l'exemple (84), le COD est thématique : l'art ancestral de cette pièce d'opéra.

(84) 把/這/齣/崑/腔/的/戲/祖宗/搬/出/來。

"**bǎ** / zhè / chū / kūn / qiāng / de / xì / zǔzōng / bān / chū / lái."

(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 83)

litt. **Bǎ** / ce / CL / kūn / accent / DE particule de nominalisation / opéra / ancêtre / déplacer / sortir / CD

Faisons ainsi revivre l'art ancestral de ce merveilleux chef-d'oeuvre.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 255)

3. Le verbe de la structure en 把 *bǎ* doit indiquer que le sujet (l'agent) "dispose" de l'objet (Lazard, 1994). Il s'agit donc de *la forme disposale* (traduit de l'anglais : disposal form ; en chinois : 處置式 *chǔzhì shì*, Wáng, 1943 : 196). Dans la structure 把 *bǎ*, les verbes d'état et d'émotion sont exclus, tels que 喜歡 *xǐhuān* (aimer), 是 *shì* (être), etc.

(85) 王雄/一/把/抓住/了/麗兒/一/隻/膀子,把/那/缸/金魚/擎/到/麗兒  
/臉/上/讓/她/看。(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 42)

"Wáng Xióng / yī / bǎ / zhuāzhù / le / Lì er / yī / zhī / bǎngzi, **bǎ** / nà / gāng / jīnyú / qíng / dào / Lì er  
/ liǎn / shàng / ràng / tā / kàn."

litt. Wáng Xióng / un / CL / saisir / LE <sup>suffixe verbal</sup> / Lì er / un / CL / bras, **bǎ** / ce /  
CL / poisson rouge / soutenir / CR / Lì er / visage / dessus / laisser / elle  
/regarder

Wang la prit par le bras et porta le globe à hauteur de son visage pour les lui  
montrer. (*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 116)

Dans l'exemple (85), le sujet (Wáng Xióng) saisit le bras de Lì er dans une main,  
et soutient, dans une autre main, le globe (l'objet). Donc, c'est bien le sujet (Wáng  
Xióng) qui dispose concrètement de l'objet (le globe).

4. Le verbe de la structure en 把 *bǎ* est morphologiquement complexe ou  
modifié.

Li & Thompson (1974 : 209) cité par Lazard (1994) : «*If the verb is  
morphologically complex or modified, the ba construction is usually preferred and  
often the only acceptable form*»<sup>8</sup>.

Les éléments qui suivent le verbe peuvent être compléments du verbe  
(résultatif, directionnel, etc.), compléments nominaux (de lieu, de durée,  
d'attribution ou d'un autre objet, Iljic, 1989 : 46-47).

(86) 最後/我/把/外面/放/帳/的/錢,一併/提/了/回來。

"zuihòu / wǒ / **bǎ** / wàimiàn / fàng / zhàng / de / qián, yī bìng / **tí** / **le** / **huílái**."

(臺北人 *Táiběirén*, Bái, 1971 : 58)

litt. Finalement / je / **bǎ** / extérieur / poser / dette / DE <sup>particule de nominalisation</sup> /  
argent, ensemble / **retirer** / LE <sup>suffixe verbal</sup> / **rentrer** / **CD**

Finalement, il m'a fallu faire rentrer de l'argent placé au-dehors.

(*Gens de Taipei*, Lévy, 1997 : 155)

---

8. «*Si le verbe est morphologiquement complexe et modifié, la structure en bǎ est souvent recommandée et elle est parfois la  
seule forme acceptable.*» (La traduction nous appartient.)

Le syntagme verbal 提了回來 (tí le huílái) compose d'un verbe 提 tí qui signifie *soulever* en français mais dans le contexte, il a le sens de *retirer de l'argent*, d'un suffixe verbal 了 le qui désigne l'aspect de la phrase ainsi que d'un complément directionnel 回來 huílái signifiant *rentrer, retourner* en français.

(87) 他們/把/她/押/到/新竹/海/邊/一/個/瘋人院/去。

"tāmen / **bǎ** / tā / **yā** / dào / xīnzhú / hǎi / biān / yī / gè / fēngrényuàn / qù."

(臺北人 Táiběirén, Bái, 1971 : 64)

litt. Ils / **bǎ** / elle / **détenir** / **CR** / Hsinchu / mer / bord / un / CL /  
hôpital psychiatrique / CD

On la fit enfermer dans un hôpital psychiatrique près de la mer à Hsinchu.

(Gens de Taipei, Lévy, 1997 : 170)

Dans l'exemple (87), le verbe 押 yā (détenir) est suivi d'un complément résultatif représenté par le verbe 到 dào qui signifie *arriver* en français, puis d'un complément nominal de lieu : un hôpital psychiatrique près de la mer à Hsinchu.

Nous allons analyser les occurrences relevées de notre corpus concernant la construction causative «faire + Vinf» traduite par la structure en 把 bǎ en chinois.

(88) Il fit claquer le stylo sur le comptoir.

他/啪/一聲/把/原子筆<sup>COD</sup>/放/在/櫃台/上。

"tā / pā / yī shēng / **bǎ** / yuánzǐbǐ / **fang** / zài / guìtái / shàng."

litt. Il / pa<sup>onomatopée</sup> / un bruit / **bǎ** / stylo / **poser** / CR / comptoir / dessus

(89) Il le fit glisser pour être au plus près de l'Enquêteur. (le=le tabouret)

他/把/凳子<sup>COD</sup>/移/到/最/靠近/調查員/的/地方。

"tā / **bǎ** / dèngzi / yí / dào / zuì / kào jìn / diàocháyuan / de / dìfāng."

litt. Il / **bǎ** / tabouret / bouger / CR / le plus / près / enquêteur/

DE <sup>particule de nominalisation</sup> / endroit

Dans les exemples (88-89), le sujet *il* est le seul agent qui contrôle le patient (le stylo et le tabouret) qui n'a pas de capacité agentive. Il s'agit donc de *la transitivité sémantique* (Desclés & Guentchéva, 1998 : 13-18). Nous pouvons les paraphraser (les exemples 88a et 89a) :

(88a) Il claque le stylo sur le comptoir.

(89a) Il glissa le tabouret pour être au plus près de l'Enquêteur.

(90) Il les réduisit en une bouillie légèrement amère qu'il fit descendre dans son estomac. (les=les pastilles)

他/把/藥片<sup>COD</sup>/嚼/成/一/坨/略/帶苦味/的/團狀，吞/進/胃/裡。

"tā / **bǎ** / yàopiàn / **jué** / chéng / yī / tuó / lüè / dài kǔwèi / de / tuánzhuàng, **tūn** / jìn / wèi / lǐ."

litt. Il / **bǎ** / pastille / **macher** / CR / un / CL / légèrement / avoir goût amer /

DE particule de nominalisation / boule, **aval**er / CR / estomac / dedans

(91) La Géante hésita, (...), le fit tourner sur lui-même pour l'examiner en détail.

女巨人/遲疑/一/番，(…)，把/他<sup>COD</sup>/轉過身/好好/檢查/了/一下。

"nǚ jùrén / chíyí / yī / fān, (...), **bǎ** / tā / **zhuǎnguòshēn** / hǎo / hǎo / **jiǎnchá** / le / yíxià."

litt. Géante / hésiter / un / CL, (...), **bǎ** / il / **se tourner** / bien / bien /

**examiner** / LE suffixe verbal / un peu

(92) (...) des forces contradictoires (...) le faisait voler au plafond.

(...)四下/互相/衝突/的/力量(...)把/他<sup>COD</sup>/拋/向/天花板。

"(...) sì xià / hùxiāng / chōngtú / de / lìliàng (...) **bǎ** / tā / **pāo** / xiàng / tiānhuábǎn."

litt. (...) partout / réciproque / contradiction / DE particule de nominalisation / force (...)

**bǎ** / il / **jeter** / vers / plafond

Dans les phrases en chinois, 把 *bǎ* déplace le COD (原子筆 *yuánzǐbǐ*, stylo ; 凳子 *dèngzi*, tabouret ; 藥片 *yàopiàn*, pastilles et 他 *tā*, il) devant le verbe principal afin de le thématiser et les compléments du verbe sont d'ailleurs complexes : complément nominal de lieu (櫃台上 *guìtái shàng*, sur le comptoir), complément résultatif (到 *dào*, 成 *chéng*, 進 *jìn*), etc. En revanche, nous remarquons que le sens causatif en structure en 把 *bǎ* n'est pas très explicite. Le 把 *bǎ* met juste en avant la manipulation du sujet sur l'objet. L'utilisation de 把 *bǎ* dans la traduction chinoise de la construction causative «faire + Vinf» est tout simplement un choix de la traductrice de manière à éviter éventuellement d'autres structures de phrases complexes, qui attribueraient contextuellement un sens moins explicite. Par ailleurs, il nous paraît logique que, comme décrit dans 說文解字 *Shuōwén Jiězì* (許慎 *Xǔ Shèn*), 把 *bǎ* signifie que, à l'origine, une main saisit quelque chose car le sujet de la structure en 把 *bǎ* dispose en quelque sorte de l'objet (Lazard, 1994).

Le chinois a recours à d'autres verbes de sens non causatif qui forment une structure périphrastique, qui pourrait être considérée comme équivalent de la construction causative «faire + Vinf» en français. Nous avons repéré plusieurs cas dont 把 *bǎ* est traduit en français par la construction causative «faire + Vinf» dans notre corpus. Comme décrit ci-dessus, le mot outil - 把 *bǎ* sert à déplacer le complément d'objet direct (COD) devant le verbe principal.

(93) 到底/在/麵/裏/暗/下/了/一/把/藥，把/個/已經/成/了/形/的/男/

"dàodǐ / zài / miàn / lǐ / àn / xià / le / yī / bǎ / yào, bǎ / gè / yǐjīng / chéng / le / xíng / de / nán /

胎/給/打/了/下來。

tāi / gěi / dǎ / le / xià lái."

litt. Finalement / être / nouille / dedans / secrètement / poser / LE <sup>suffixe verbal</sup> /

un / CL / médicament, bǎ / CL / déjà / devenir / LE <sup>suffixe verbal</sup> / forme /

DE <sup>particule de nominalisation</sup> / garçon / foetus / auxiliaire / frapper / LE <sup>suffixe verbal</sup> / CD

Elle avait finalement glissé dans les nouilles un abortif qui lui

avait fait expulser un foetus de garçon déjà bien formé.

(94) 羅伯娘/把/順恩嫂/安置/在/廚房/中/的/一/張/矮/凳/上。

"Luó bóniáng / bǎ / Shùn'ēn sǎo / ānzhì / zài / chúfáng / zhōng / de / yī / zhāng / āi / dèng / shàng."

litt. Luó tante / bǎ / Shùn'ēn belle sœur / installer / se trouver / cuisine /

intérieur / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / un / CL / bas / tabouret / dessus

Tante Luo la fit asseoir sur un tabouret bas.

(95) 我/把/她/挪/到/我/屋子/裡。

"wǒ / bǎ / tā / nuó / dào / wǒ / wūzi / lǐ."

litt. Je / bǎ / elle / déplacer / CR / moi / maison / dedans

Je la fis transporter dans ma chambre.

Nous constatons que 把 *bǎ* peut déplacer des COD de genre varié, tels que un syntagme nominal qualifié par un syntagme adjectival (foetus bien formé, l'exemple 93), un nom propre (Shùn'ēn sǎo, l'exemple 94) et aussi un pronom sujet (elle, l'exemple 95). Le verbe principal qui suit 把 *bǎ* n'a pas de sens causatif. Cela veut dire que le sens causatif est absent dans les phrases en chinois, pourtant elles sont traduites en français par la construction causative «faire + Vinf». Il s'agit de *la transitivité sémantique* dans la traduction en français de l'exemple (95). Dans le contexte du roman, c'est le sujet *je* qui effectue l'action : *transporter la fille*.

(96) 姆媽/和/阿哥/一/個/人/揪住/她/一/隻/膀子,要/把/她/扛/出/去/  
打/胎。

"mǔ mā / hé / ā gē / yī / gè / rén / jiū zhù / tā / yī / zhī / bǎngzi, yào / bǎ / tā / káng / chū / qù / dǎ / tāi."

litt. Mama / et / frère / un / CL / gens / saisir / elle / un / CL / bras, savoir / bǎ  
/ elle / porter sur l'épaule / sortir / CD / frapper / foetus

Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener  
se faire avorter.

把 *bǎ* peut également être utilisé dans des constructions verbales en série comme dans l'exemple (96) : 把 *bǎ* suivi d'un pronom sujet (elle) et deux autres verbes (扛 *káng*, emmener ; 打胎 *dǎ tāi*, avorter). Le sens causatif est toujours absent dans la phrase en chinois, pourtant, elle est traduite en français avec la construction causative réfléchie «*se faire + Vinf*» en raison de la nature du verbe *avorter*, qui est intransitif. Au lieu d'utiliser la forme passive, qui est d'ailleurs peu naturelle après un verbe de mouvement (emmener), le traducteur a choisi la construction causative réfléchie «*se faire + Vinf*» car, contextuellement, c'est bien *elle* qui déclenche l'action (l'avortement) dont les effets reviennent sur elle.

Il est vrai qu'il n'existe aucune construction causative comme «*faire + Vinf*» en chinois, en outre, souvent, le sens causatif de ses équivalents en chinois disparaissent. En revanche, si nous regardons en prenant du recul le contexte du roman chinois, nous pourrions éventuellement dire que, dans les phrases chinoises en 把 *bǎ*, les sujets font en sorte que les actions (ou les effets) soient réalisées sur les objets. Pourtant, nous ne pouvons pas affirmer que la structure en 把 *bǎ* attribue un sens causatif.

#### 2.1.1.4 La restructuration de la construction «*faire + Vinf*» en chinois

Comme décrit un peu plus haut, lors de la traduction de la construction causative «*faire + Vinf*», la structure périphrastique est privilégiée. En revanche, les exemples ci-dessous montrent qu'il existe d'autres moyens de traduction de la construction causative «*faire + Vinf*», plus précisément, à l'aide de verbes spécifiques. La traductrice a choisi les verbes 浪費 *làngfèi* (gaspiller), 延長 *yáncháng* et 拉長 *lācháng* (prolonger) qui font apparaître parfaitement le sens originel de la construction causative «*faire + Vinf*».



Dans les exemples (97 et 98), la construction causative «faire + Vinf» - faire perdre le temps, est traduite en chinois par un verbe de sens non causatif 浪費 *làngfèi* (gaspiller) qui est suivi d'un substantif 時間 *shíjiān* (temps).

(97) Vous me faites perdre mon temps en...

您/這樣/浪費/我/的/時間.....

"nín / zhèyàng / làngfèi / wǒ / de / shíjiān....."

litt. Vous / comme ça / gaspiller / moi / DE <sup>particule génitive</sup> / temps

(98) Déjà votre faux Policier qui me fait perdre ce matin mon temps.

你們/那/個/假/警察/今天/早上/已經/浪費/了/我/那麼多/時間。

"nǐmen / nà / gè / jiǎ / jǐngchá / jīntiān / zǎoshang / yǐjīng / làngfèi / le / wǒ / nàme duō / shíjiān."

litt. Vous / ce / CL / faux / police / aujourd'hui / matin / déjà / gaspiller /

LE <sup>suffixe verbal</sup> / je / tant / temps

La structure syntaxique Sujet + Verbe + Objet est toujours respecté dans ces deux exemples. Dans l'exemple (97), le pronom 這樣 *zhèyàng* est intercalé entre le sujet (vous) et le verbe (gaspiller) qui signifie contextuellement la manière dont le sujet (vous) traite un événement : le fait de gaspiller le temps d'autrui. Dans l'exemple (98), deux adverbes (ce matin et déjà) sont insérés entre le sujet (votre faux policier) et le verbe (gaspiller), qui indiquent que l'événement est au passé. Les sujets (vous et le faux policier) gaspillent le temps. C'est en quelque sorte l'agent causateur qui provoque la réalisation de l'événement. Nous pouvons donc paraphraser ces deux emplies avec *à cause de*, de manière à expliciter la causalité dans les phrases en chinois :

(97a) A cause de vous, j'ai gaspillé mon temps.

(98a) A cause de votre faux policier, j'ai gaspillé mon temps.

Pour les exemples (99 et 100), la construction causative «faire + Vinf» - faire durer (le moment, le temps), est traduite en chinois par un autre verbe de sens non causatif 延長 *yáncháng* (prolonger) qui est suivi d'un syntagme nominal et 拉長 *lācháng* (prolonger) qui est suivi d'un substantif.

(99) Mais il prenait plaisir à faire durer ce moment fraternel.

調查員(...)但/想/延長/這/溫情/的/一刻。

"diàocháyuan (...) dàn / xiǎng / yáncháng / zhè / wēnqíng / de / yīkè."

litt. Enquêteur (...) mais / vouloir / **prolonger** / ce / fraternité /  
DE particule de nominalisation / moment

(100) L'Enquêteur éclata de rire. Un grand rire, long et souple, qu'il fit durer le plus possible.

調查員/哈哈大笑。一/個/縱/聲/大/笑，又/長/又/曲折，他/盡量/拉長/時間。

"diàocháyuán / hāhā dà xiào. yī / gè / zòng / shēng / dà / xiào, yòu / zhǎng / yòu / qūzhé, tā / jìnlǎng / **lācháng** / shíjiān."

litt. Enquêteur / s'esclaffer / un / CL / relâcher / bruit / grand / rire, aussi / long / aussi / sinieux, il / autant que possible / **prolonger** / temps

Dans les exemples (99 et 100), le sujet causateur (l'Enquêteur) réalise l'action : la prolongation de la durée (ou du temps). Nous pouvons également les paraphraser avec *à cause de* afin de mettre en avant la relation causative dans les phrases en chinois :

(99a) (100a) A cause de l'Enquêteur, la durée est prolongée.

La structure syntaxique de ces quatre exemples en chinois est toujours : le sujet causateur (vous, votre faux policier, l'Enquêteur) + verbe de sens non causatif (浪費 *làngfèi*, gaspiller ; 延長 *yáncháng*, 拉長 *lācháng*, prolonger) + complément d'objet du verbe (la durée, le temps).

2.1.1.5 La construction causative «faire + Vinf» traduite en chinois par un seul verbe de sens non causatif

Dans l'exemple (101 et 102), il s'agit de *la transitivité sémantique* de la construction causative «faire + Vinf», car, premièrement, il n'y a qu'un seul agent (le Psychologue et le Policier) qui agit sur le patient, qui n'a aucune capacité agentive (Desclés & Guentchéva, 1998 : 18), deuxièmement, en comparant avec la traduction en chinois, nous constatons que *fit rouler / fit jouer* est traduit par un verbe intransitif de sens non causatif 移動 *yídòng* (bouger) et un verbe transitif de sens non causatif 旋開 *xuán kāi* (ouvrir). En sus, selon le contexte du roman, c'est bien le Psychologue / le Policier qui réalise l'action.

(101) Le Psychologue fit rouler son tabouret jusqu'à un petit meuble.

心理醫生/移動/凳子/直/到/一個/小/櫃子/前。

"xīnlǐ yīshēng / yídòng / dèngzi / zhí / dào / yī / gè / xiǎo / guǐzi / qián."

litt. Psychologue / bouger / tabouret / tout droit / arriver / un / CL / petit / placard / devant

(102) Le Policier tira une clé de sa poche, la fit jouer dans la serrure.

警察/從/口袋/拿出/一把/鑰匙，旋開/鎖。

"jǐngchá / cóng / kǒudài / ná chū / yī / bǎ / yàoshi, xuán kāi / suǒ."

litt. Police / depuis / poche / sortir / un / CL / clé, ouvrir / serrure

La traduction en chinois dans l'exemple (101), le verbe 移動 *yídòng* (bouger) est originellement un verbe intransitif. Lors de l'ajout du substantif 凳子 *dèngzi* (tabouret), le verbe 移動 *yídòng* (bouger) est transitivé, la valence verbale augmente (1→2). Il s'agit donc de *la transitivation causative*. Tandis que, dans la traduction en chinois de l'exemple (102), il n'y a qu'un seul agent qui effectue l'action (avec un verbe transitif) : la police ouvre la serrure.

Alors que, dans l'exemple (103), c'est aussi l'agent causateur (le Veilleur) qui effectue l'action mais sur le patient causataire (le = l'Enquêteur) dont la capacité agentive est faible (Givon, 1980). Il s'agit donc de *la transitivité sémantique* de la construction causative «faire + Vinf». Le contenu sémantique de la phrase (103a) est identique à la phrase (103).

(103) Lorsque l'Enquêteur fut enfin sur le trottoir, (...). Le Veilleur l'avait fait stopper.

調查員終於回到人行道上(...). 夜間/警衛/攔住/他。

"diàocháyuán / zhōngyú / huí / dào / rénxíngdào / shàng (...). yèjiān / jǐngwèi / lánzhù / tā."

litt. Enquêteur / enfin / retourner / CR / trottoir / dessus. Nocturne / gardien / arrêter / il

(103a) (...) Le Veilleur l'avait stoppé.

Dans la traduction en chinois, le verbe 攔住 *lánzhù* (arrêter) est un verbe transitif de sens non causatif, le sujet causateur (le Veilleur) empêche que l'objet (l'Enquêteur) avance.

Nous avons également répertorié des *causatifs* à *bénéficiaires* de la construction causative «*faire + Vinf*», proposé par Babby (1993 : 343) : «*l'agent provoque le procès et en est le bénéficiaire*». Dans les exemples (104 et 105), les phrases en chinois n'ont pas de sens causatif, pourtant cela ne provoque aucune ambiguïté au niveau de la compréhension.

(104) 哪/曉得/他/竟/把/一/頭/花白/的/頭髮/染/得/漆黑。

"nǎ / xiǎodé / tā / jìng / bǎ / yī / tóu / huābái / de / tóufà / rǎn / dé / qīhēi."

litt. pronom interrogatif / savoir / il / aller si loin / bǎ / un / CL / grisonnant /

DE particule de nominalisation / cheveux / teindre / DE complément de degré / extrêmement noir

Il avait fait teindre ses cheveux grisonnants en noir laque.

(105) 他/那/一/頭/染/過/的/頭髮/還沒/洗/乾淨。

"tā / nà / yī / tóu / rǎn / guò / de / tóufà / hái méi / xǐ / gānjìng."

litt. Il / ce / un / CL / teindre / guò suffixe verbal / DE particule de nominalisation / cheveux / pas

encore / laver / propre

Il ne s'était pas fait déteindre les cheveux.

#### 2.1.1.6 La construction «*se faire + Vinf*» de sens passif

Nous constatons que le prédicat complexe «*se faire + Vinf*» peut exprimer non seulement le sens de la construction causative mais aussi le sens passif. Dans les exemples suivants, la structure «*se faire + Vinf*» est interchangeable en français avec un passif, qui est souvent introduit en chinois par la particule passivante 被 *bèi*.

(106) (...) que vous semblez ressentir face au féminin, le fantasme peut-être aussi de se faire dominer par lui.

(...) 您/對/女性/的/感受，或許/也/是/想/被/支配/的/幻想。

"(...) nín / duì / nǚxìng / de / gǎnshòu, huòxǔ / yě / shì / xiǎng / bèi / zhīpèi / de / huàxiǎng."

litt. Vous / envers / femme / DE particule de nominalisation / sentiment, peut-être / aussi

/ être / vouloir / bèi particule passivante / dominer / DE particule de nominalisation / fantasme

Dans l'exemple (106), la structure «*se faire + Vinf*» est substituable avec la forme passive (106a) :

(106a) (...) le fantasme peut-être aussi d'être dominé par lui.

Pour mieux expliciter le sens passif, nous allons analyser les exemples

suivants avec le verbe *dominer* :

(107) Le tyran domine le peuple.

(107a) Le peuple est dominé par le tyran.

(107b) Le peuple se fait dominer par le tyran.

Le verbe *dominer* est un verbe transitif, la construction «*se faire + Vinf*» est donc substituable avec «*être + Vé*» (les exemples 107a et 107b). Sur le plan syntaxique, la phrase active (l'exemple 107) a deux actants (le sujet *le tyran* et l'objet *le peuple*). En revanche, dans les exemples (107a et 107b), il n'existe qu'un seul actant (le sujet *le peuple*). Sur le plan sémantique, dans la phrase active, il existe un agent et un patient. Pourtant, dans les deux autres phrases, il reste un patient (le peuple) et un complément d'agent. Dans l'exemple (107b), le patient (le peuple) a le rôle sémantique d'instigateur (ou responsable) du procès. L'exemple (106) est bien de sens passif mais pas causatif.

Etant donné que l'exemple (106) est substituable avec le passif, le chinois fait appel à la particule passivante 被 *bèi*.

(108) Il ne lui resterait plus qu'à se noyer dans sa folie ou se faire cuire par ce fichu soleil qui était là.

他/就/只/能/淹沒/在/瘋狂/裡，或是/被/這/該死/的/太陽/烤/乾。

"tā / jiù / zhǐ / néng / yānmò / zài / fēngkuáng / lǐ, huòshì / **bèi** / zhè gāisǐ de / tàiyáng / kǎo / gān."

litt. Il / conj. / seulement / pouvoir / noyer / être / folie / dedans, ou / **bèi** particule passivante / ce / fichu / DE particule de nominalisation / soleil / griller / CR

A la différence de l'exemple précédent, la construction «*se faire + Vinf*» de l'exemple (108) n'est donc pas substituable avec la forme passive : \* *Il ne lui resterait plus qu'à se noyer dans sa folie ou être cuit par ce fichu soleil qui était là*. Il s'agit du sens réfléchi. En revanche, dans la traduction chinoise, nous retrouvons la particule passivante 被 *bèi*.

Par le manque de structure «*se faire + Vinf*» en chinois, la construction passive est souvent utilisée. En revanche, dans l'exemple (109), la traductrice a adopté l'utilisation de la forme active.

(109) Les voix se firent de nouveau entendre.

聲音/又/揚起。

"shēngyīn / yòu / yáng qǐ."

litt. Voix / de nouveau / apparaître

(109a) Les voix ont été entendues.

Dans la traduction de l'exemple (109), la traductrice ne s'est pas servie de la particule passivante 被 *bèi* pour exprimer le sens passif qui est dans l'exemple (109) mais elle a utilisé la forme active (la voix apparaît de nouveau). Le sens passif n'existe donc pas dans la phrase en chinois. Dans la phrase en français, il s'agit de *la construction «se faire + Vinf» de sens passif* qui est difficilement substituable avec la forme passive (l'exemple 109a) et qui est contextuellement plus naturelle que cette dernière.

Dans la traduction chinoise de la construction «*se faire + Vinf*», nous remarquons que la traductrice a opté la forme active qui rend la situation plus vive que la forme passive pour traduire l'exemple (109) dont le sujet est non animé. Tandis que, dans les exemples (106 et 108) dont les sujets sont animés, la traductrice a choisi la forme passive avec la particule passivante 被 *bèi*. Les deux formes en chinois sont grammaticalement correctes dans ce contexte.

#### 2.1.1.7 Une structure phrastique transformée - Métataxe (Tesnière)

Lors de la traduction, souvent le sens causatif exprimé par la construction causative «*faire + Vinf*» disparaît. En d'autres termes, en raison de la syntaxe chinoise, le sens causatif n'est plus présent dans les phrases en chinois. Dans les exemples (110 et 111), le sujet *vous* est remplacé par 誰 *shuí* (pronom interrogatif, qui) et le sujet *la vie* est devenu une locution prépositionnelle. Nous allons mettre en évidence ce constat en reformulant les phrases chinoises concernées en français (110a et 111a).

(110) A qui voulez-vous faire croire que vous ressemblez à l'Enquêteur?

誰/會/相信/您/像/個/調查員/呢?

"shuí / huì / xiāngxìn / nín / xiàng / gè / diàocháyuan / ne?"

litt. Qui / savoir / croire / vous / ressembler / CL / enquêteur / NE particule finale

(110a) Qui va croire que vous ressemblez à un enquêteur ?

Dans l'exemple (110), il y a une restructuration importante dans la phrase en chinois par rapport à la phrase française. L'agent causateur (vous) dans la phrase en français a disparu dans la phrase en chinois. Le COI du verbe *faire croire* (à qui) devient un pronom interrogatif en chinois (誰 *shuí*). La traduction en chinois est paraphrasée en l'exemple (110a) qui n'a plus de sens causatif.

(111) La vie ne peut ainsi vous détourner, vous faire rencontrer des personnages aussi inquiétants.

真實/生活/裡/我們/不/可能/這樣/迷失，不/可能/遇到/這/些/奇怪/人物。

"zhēnshí / shēnghuó / lǐ / wǒmen / bù / kěnéng / zhèyàng / míshī, bù kěnéng / yù dào / zhè / xiē / qíguài / rénwù."

litt. Réel / vie / dedans / nous / pas / possible / comme cela / se perdre, pas / possible / rencontrer / ce / CL <sup>pluralisant</sup> / étrange / personnage

(110a) Dans la vie réelle, il est impossible de nous perdre, de rencontrer ces personnages étranges.

Dans l'exemple (111), la vraie cause dans la phrase en français est *la vie* qui devient un complément circonstanciel dans la phrase en chinois *dans la vie réelle* (真實生活裡 *zhēnshí shēnghuó lǐ*, dans la vie réelle). Il s'agit donc d'une *structure phrastique transformée* (Métataxe, Tesnière, 1982). Le sens causatif a disparu en raison de la restructuration dans la traduction en chinois. Nous allons comparer les deux phrases vues dans le cours «*Syntaxe générale*» (I. Novakova, Université Stendhal, 2014) avec la phrase chinoise de l'exemple (110).

(112) Ce mot fit soupirer M. de Rênal. (Stendhal)

Pri tezi dumi, M. de Rênal vǎzdxna. (en bulgare)

litt. A ces mots, M. de Rênal soupira.

(113) Son instinct de femme lui faisait comprendre que cet embarras n'était nullement tendre. (Stendhal)

Sas svoja ženski instinkt razbiraše, če tova smuštenie ne proiztiča ni naj-malko ot nežni čuvstva. (en bulgare)

litt. Avec son instinct de femme, elle comprenait que cet embarras n'était nullement tendre.

Dans la phrase chinoise de l'exemple (111) et dans les deux phrases bulgares de l'exemples (112 et 113), la causativité n'est plus dans les propositions principales, comme dans les phrases françaises, mais elle est dans le complément circonstanciel (*dans la vie réelle, à ces mots et avec son instinct de femme*) et les verbes principaux des phrases traduites n'a plus de sens causatif (faire rencontrer→rencontrer, fit soupirer→souponna, faisait comprendre→comprenait).

Il nous paraît pertinent que la traduction chinoise de l'exemple (111) compose d'un complément circonstanciel, qui pourrait attribuer la causativité et d'une proposition dont le verbe n'a pas de sens causatif ; en effet, c'est une phrase concise et précise au niveau syntaxique et sémantique.

#### 2.1.1.8 La juxtaposition en chinois v.s. la construction causative «faire + Vinf» en français

La juxtaposition consiste à joindre, sans aucun élément relateur, deux propositions indépendantes. En français et en chinois, nous remarquerons que des propositions se séparent par la ponctuation notamment par la virgule, le point-virgule et les deux points. Nous allons aborder des cas dont la juxtaposition en chinois est traduite en français par la construction causative «faire + Vinf».

(114) 一/陣/風/掠/過去，周/遭/的/椰/樹/都/沙/沙/地/鳴/了/起/來。

"yī / zhèn / fēng / lüè / guò qù, zhōuzāo / de / yēshù / dōu / shāshā / dì / míng / le / qǐlái."

litt. Un / CL / vent / effleurer / CD, environs / DE particule de nominalisation / cocotier / tout / bruissement / DI particule d'adverbalisation / sonner / LE suffixe verbal / CD

Un souffle de vent froid fit frissonner et gémir les cocotiers.

(115) 笑/得/前/俯/後/仰，兩/隻/腕/上/幾/個/扭/花/金/鐲/子，錚/錚/鏘/鏘/

"xiào / dé / qián fǔ hòu yǎng, liǎng / zhī / wàn / shàng / jǐ / gè / niǔ huā / jīn / zhuózi, zhēngzhēng qiāngqiāng  
地/抖/響/著。

dì / dǒu / xiǎng / zhe."

litt. Rire / DE complément de degré / se pencher devant et derrière, deux / CL / poignée / dessus / quelque / CL / ouvragé / or / bracelet, onomatopée / DI particule d'adverbalisation / trembler / sonner / zhe suffixe verbal

Poivre, pliée de rire, faisait sonner ses bracelets d'or ouvragé, qu'elle secoua pendant un bon moment.



Nous remarquons que, dans les phrases chinoises des exemples (114 et 115), la cause est dans la première partie de phrase (*le vent ; rire en se penchant devant et derrière*) qui est suivie de la conséquence (*les cocotiers frissonnent et gémissent ; les bracelets font du bruit*). Le sens causatif n'est pourtant pas explicite dans les phrases en chinois. En revanche, le traducteur a choisi en français la construction causative «faire + Vinf». Nous pouvons rajouter en même temps 因為 *yīnwéi* (parce que) devant la cause et 所以 *suǒyǐ* (donc) devant la conséquence afin d'éclairer la causativité dans les phrases en chinois.

## 2.2 L'éventail des équivalents fonctionnels

Après avoir analysé les occurrences tirées de notre corpus bilingue concernant la construction causative «faire + Vinf» du français vers le chinois et vice versa, nous établirons un éventail des équivalents fonctionnels, en nous fondant sur *l'échelle de compacité* de Dixon (2000), de manière à appréhender les différences et les ressemblances dans le fonctionnement de la construction causative «faire + Vinf» dans les deux systèmes linguistiques distincts - le français et le chinois.

Comme indiqué ci-dessus, le chinois possède peu de moyen d'expression de la cause appartenant au deuxième mécanisme - *morphologique* (M), aucun moyen au troisième mécanisme - *prédicat complexe* (CP). Lors de la traduction de la construction causative «faire + Vinf», le chinois a principalement recours au premier mécanisme - *lexical* (L) et au quatrième mécanisme - *une périphrase moins grammaticalisée* (P) et aussi à d'autres moyens qui ne sont pas classés dans *l'échelle de compacité* de Dixon (2000), par exemple, l'utilisation du mot outil 把 *bǎ* qui introduit le verbe principal dont le complément d'objet direct est placé devant ce dernier, la juxtaposition de deux phrases qui se séparent par une ponctuation, la restructuration phrastique et aussi la Métataxe (Tesnière, 1982).

Nous allons présenter à la page suivante, à partir de la construction causative «faire + Vinf», une autre échelle de compacité adaptée de celle de Dixon (2000) en incluant la structure 把 *bǎ*, la juxtaposition de deux phrases qui se séparent par une ponctuation, la restructuration phrastique et aussi la Métataxe (Tesnière, 1982).

## 1. Lexical

### 1.1 Verbes à sens causatif en contexte :

延長 *yáncháng* (1)<sup>9</sup>, 拉長 *lācháng* (1), prolonger (faire durer), 浪費 *làngfèi* (4), gaspiller (faire perdre), 移動 *yídòng* (3), bouger (faire rouler / faire glisser), 攔住 *lánzhù* (1), arrêter (faire stopper)

### 1.2 Causatifs à bénéficiaires

燙頭髮 *tàng tóufà* (1), faire la permanente (se faire faire la permanente), 染頭髮 *rǎn tóufà* (1), teindre (faire teindre ses cheveux), 剪掉辮子 *jiǎn diào biànzǐ* (1), couper les nattes (se faire couper les nattes)

## 2. Périphrase moins grammaticalisée

### 2.1 Un verbe de sens causatif + un autre verbe de sens non causatif

讓 *ràng* (25) (faire en sorte que), 令 *lìng* (4) (causer), 使 *shǐ* (2) (causer), 教 *jiào* (1) (faire en sorte que), 慫 *sǒng* (1) (encourager à), 逼 *bī* (2) (forcer à), 強 *qiáng* (1) (forcer à), 哄 *hōng* (1) (amener à), 讓 *ràng* (1) (inviter quelqu'un à faire quelque chose), 讓 *ràng* (5) (laisser),

### 2.2 Deux verbes de sens non causatif

領 *lǐng* (1) (guider), 帶 *dài* (1) (guider),

讓 *ràng* (6) (de sens passif qui est substituable avec la particule passivante 被 *bèi*)

## «(se) faire + Vinf» (prédicat complexe)

### 3. La structure 把 *bǎ* (de sens non causatif) (27)

把/他<sup>COD</sup>/拋/向/天花板。

"**bǎ** / tā / pāo / xiàng / tiānhuābǎn."

litt. **Bǎ** / il / jeter / vers / plafond

(...) le faisait voler au plafond.

### 4. Une structure phrastique transformée (Métataxe) (3)

La vie ne peut ainsi vous détourner, vous faire rencontrer des personnages aussi inquiétants.

真實/生活/裡/我們/不/可能/這樣/迷失, 不/可能/遇到/這/些/奇怪/人物。

"zhēnshí / shēnghuó / lǐ / wǒmen / bù / kěnéng / zhèyàng / míshī, bù / kěnéng / yù dào / zhè / xiē / qíguài / rénwù."

litt. Réel / vie / dedans / nous / pas / possible / comme cela / se perdre, pas / possible / rencontrer / ce /

CL <sup>pluralisant</sup> / étrange / personnage

Dans la vie réelle, il est impossible de nous perdre, de rencontrer ces personnages étranges.

### 5. La juxtaposition (6)

一/陣/風/掠過去, 周遭的/椰樹/都/沙沙/地/鳴/了/起來。

"yī / zhèn / fēng / lüè guòqù, zhōuzāo de / yē shù / dōu / shāshā / dì / míng / le / qǐlái."

litt. Un / CL / vent / effleurer, environs / DE <sup>particule de nominalisation</sup> / cocotier / tout / bruissement /

DI <sup>particule d'adverbalisation</sup> / gémir / LE <sup>suffixe verbal</sup> / CD

Un souffle de vent froid fit frissonner et gémir les cocotiers.

## Conclusion

Après avoir analysé les occurrences tirées de notre corpus bilingue et établi un éventail des équivalents fonctionnels, nous remarquons qu'à l'aide de l'étude contrastive, selon *l'échelle de compacité* (Dixon, 2000), le français privilégie le troisième palier - *le prédicat complexe* (CP), alors que le chinois s'appuie beaucoup sur le quatrième palier - *une périphrase moins grammaticalisée* (P).

Quant au quatrième palier - *une périphrase moins grammaticalisée* (P), le chinois possède deux moyens pour exprimer le sens de la construction causative «*faire + Vinf*» : un verbe causatif + un autre de sens non causatif ainsi que deux verbes de sens non causatif.

En ce qui concerne des équivalents en chinois de la construction «*faire + Vinf*» en français, nous constatons qu'il existe plusieurs cas dans lesquels le chinois utilise la particule 把 *bǎ* de manière à thématizer le COD du verbe. En revanche, le sens causatif de la structure en 把 *bǎ* est moins explicite.

Nous remarquons également qu'il existe des cas de restructuration de la construction causative «*faire + Vinf*» en chinois. Il s'agit en fait de *la métataxe* de Tesnière. En d'autres termes, la cause devient un complément circonstanciel dans la phrase en chinois dont le verbe n'a pas de sens causatif.

A travers ce travail de recherche, nous allons proposer, dans le chapitre suivant, une séquence pédagogique destinée aux apprenants sinophones de FLE de façon à expliciter le fonctionnement de la construction causative «*faire + Vinf*» en français et ses équivalents en chinois.

### III. SÉQUENCE DIDACTIQUE

La didactique des langues ne consiste pas qu'à transmettre des règles grammaticales aux apprenants, en revanche, il s'agit de développer la compétence de ces derniers, qui peut d'ailleurs être développée différemment selon leur culture d'origine et leur propre vécu, comme décrit dans le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL, 129) : «*On désignera par **compétence plurilingue et pluriculturelle**, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement possédée par un acteur (...) mais bien existence d'**une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné.***»

La construction causative «*faire + Vinf*» provoque souvent divers problèmes pour les apprenants sinophones de FLE, même pour les niveaux avancés, puisque, primo, cette construction n'existe pas en chinois ; secundo, les manuels de FLE explicitent rarement ce point grammatical très utilisé en français.

Nous allons donc proposer, dans ce chapitre, une séquence didactique, concernant le fonctionnement de la construction causative «*faire + Vinf*», dont les trois exercices proposés sont conçus à partir d'un bout de notre corpus bilingue. Cette approche est relativement novatrice ; en effet, nous didactisons un document authentique, plus précisément, des textes littéraires dans le but de mettre en évidence l'importance de la construction causative «*faire + Vinf*». Nous nous servirons de l'éventail des équivalents fonctionnels que nous venons d'établir afin de familiariser cette construction causative avec les apprenants sinophones de FLE de niveau B1 (CECRL).

#### Méthodologie

Cette séquence didactique compose de trois phases (Beacco, 2007) : *phase d'exposition langagière* (phase 1), *phase de systématisation formelle* (phase 2) ainsi que *phase de réinvestissement* (phase 3).

Nous commencerons par un éclairage linguistique (phase 1) concernant, entre autres, des règles grammaticales de la construction causative «*faire + Vinf*»,

accompagnée d'un petit exercice (phase 2) afin d'aider son appropriation. Dans la phase 1, il s'agit de la phase d'observation qui comprend une démarche déductive pour les descriptions et une démarche inductive pour les exemples. Etant donné que notre public est de niveau *Seuil* (CECRL), nous procédons à la grammaire explicite, autrement dit, à l'utilisation du métalangage.

Dans un second temps, nous passerons à la troisième phase : réinvestissement. Il s'agit de repérer la construction causative «*faire + Vinf*» et de ses équivalents en chinois dans les occurrences tirées de notre corpus bilingue dans le but d'établir un éventail des équivalents fonctionnels de façon à éclairer les ressemblances et les différences dans le fonctionnement de ces deux langues.

## Éclairage linguistique

Trois points grammaticaux à propos de la construction causative «*faire + Vinf*» - les arguments synchroniques :

- Rien ne peut être intercalé entre *faire* et le verbe à l'*infinitif*, hormis les quatre éléments suivants: le pronom réfléchi (*se*) ; les éléments facultatifs, supprimables (les adverbiaux) ; l'inversion du pronom personnel sujet (l'interrogation) ainsi que la négation.

EX1. L'Enquêteur profita de ce moment pour **se faire préciser** les activités de l'Entreprise.

EX2. La bonté spontanée de cet homme le bouleversait et lui **faisait presque oublier** sa faim.

EX3. **Faisait-il traverser** la bande de petits galopins ?

EX4. Cela ne calma pas sa faim, **ne fit pas tomber** sa fièvre.

- La montée des compléments d'objet : les COD et COI sont obligatoirement devant la construction causative «*faire + Vinf*» et non pas placés devant le verbe à l'*infinitif*.

EX5. Tous deux en même temps se mirent à fouiller leurs poches avec précipitation, ce qui **les fit rire**.

EX6. Celui-ci d'un regard, **lui fit comprendre** qu'il garderait le secret.

- Le verbe à l'*infinitif* après *faire* ne peut être effacé, ni isolé.

## Exercices

- Exercice 1 :

Consigne : Après avoir lu les trois points ci-dessus, pronominalisez les mots soulignés :

1. Ils font faire à mes collègue et moi un sale travail que personne ne veut faire ?
2. Il fit claquer la porte contre la paroi au-dehors.
3. Il fit sauter la poignée de la porte un instant dans sa paume.
4. Elle fit remplir à l'Enquêteur un nombre incalculable de fiches de renseignements.
5. Il faisait glisser ses doigts.

- Exercice 2.

Consigne : Réécrivez les cinq phrases pronominalisées de l'exercice 1 à la forme négative.

- Exercice 3. L'éventail des équivalents fonctionnels

Consigne : Entourez ou surlignez les équivalents en chinois de la construction causative «faire + Vinf». Puis, établissez un éventail des équivalents fonctionnels.

1. Tous deux en même temps se mirent à fouiller leurs poches avec précipitation, ce qui les <u>fit rire</u> .	兩人同時開始趕忙摸口袋，這讓他們發笑。 "liǎng rén tóngshí kāishǐ gǎnmáng mō kǒudài, zhè ràng tāmen fāxiào."
2. On m'humilie <u>en me faisant porter</u> n'importe quel vêtement.	讓我穿上亂七八糟的衣服羞辱我。 "ràng wǒ chuān shàng luànqībāzāo de yīfú xiūrù wǒ."
3. Il alla jusqu'au lavabo, <u>fit couler</u> de l'eau chaude.	他走到洗手檯前，打開熱水。 "tā zǒu dào xǐshǒu tái qián, dǎkāi rè shuǐ."
4. La vie ne peut ainsi vous détourner, <u>vous faire rencontrer</u> des personnages aussi inquiétants.	真實生活裡我們不可能這樣迷失，不可能遇到這些奇怪人物。 "zhēnshí shēnghuó lǐ wǒmen bù kěnéng zhèyàng míshī, bù kěnéng yù dào zhèxiē qíguài rénwù."

5. (...) qui <u>le fit frissonner</u> et l'angoissa, (...)	令他驚恐發顫的(…)。 "lǐng tā jīngkǒng fā chàn de (...)."
6. Et je <u>vous ferai remarquer</u> que je suis mort quelques secondes avant de pouvoir me suicider.	提醒您：我是在自殺前幾秒鐘死的。 "tíxǐng nín: Wǒ shì zài zìshā qián jǐ miǎo zhōng sǐ de."
7. (...) la <u>fit changer</u> de couleur, lui donna des tonalités céladon.	使他臉的色調轉為灰綠。 "shǐ tā liǎn de sèdiào zhuǎn wéi huī lǜ."
8. L'Enquêteur rassembla ses dernières forces, <u>fit refluer</u> la nausée douceâtre qui lui montait aux lèvres, déglutit.	調查員擠出全身最後的力量，嚥回湧上嘴唇淡而無味的噁心、嚥下去。 "diàocháyuan jǐ chū quánshēn zuìhòu de lìliàng, yàn huí yǒngshàng zuǐchún dàn'érwúwèi de ǎxīn, yànxiàqù."
9. Ma femme <u>m'a fait incinérer</u> avant même que la Police ou l'Entreprise ait eu le temps de l'exiger.	我太太在警方和企業還來不及要求驗屍的時候就把我火化了。 "wǒ tàitai zài jǐngfāng hé qǐyè hái láibují yāoqiú yànshī de shíhòu jiù bǎ wǒ huǒhuà le."
10. (...) <u>faisant ruisseler</u> sa chaleur sur la terre nue.	逼出他的汗水傾流到荒蕪大地。 "bī chū tā de hànshuǐ qīng liú dào huāngwú dàdì."

11. 好不容易盼著他們水泥公司發達起來。 "hǎobù róngyì pànzhè tāmen shuǐní gōngsī fādá qǐlái."	Ca n'a pas été facile de <u>faire prospérer</u> la cimenterie.
12. 頭髮也沒有燙。 "tóufà yě méiyǒu tàng."	Elle <u>ne s'était pas fait faire</u> de permanente.
13. 教你們好等。 "jiào nǐmen hǎo děng."	Je <u>vous ai fait attendre</u> .
14. 看著娟娟那副形相，我突然想起五寶來。 "kànzhè Juānjuān nà fù xíngxiāng, wǒ túrán xiǎngqǐ wǔ bǎo lái."	Le style de Mimi <u>m'a fait tout à coup penser</u> à Cinq-Trésors.
15. 雅馨剛剪掉辮子，一頭秀髮讓風吹得飛了起來。 "Yǎ Xīn gāng jiǎn diào biànzǐ, yītóu xiù fà ràng fēngchuī dé fēile qǐlái."	Jacinthe venait de <u>se faire couper</u> les nattes, laissant sa libre chevelure flotter au gré du vent.



16. 你去告訴他的那些後人。 "nǐ qù gàosù tā de nàxiē hòurén."	<u>Fais-le savoir</u> à ses descendants.
17. 一把便讓一個舞客撈住了。 "yī bǎ biàn ràng yīgè wǔkè lāo zhù le."	Elle <u>se fit accoster</u> par un client. 95
18. 我告訴舅媽，王雄的屍首已經爛得發了臭。 "wǒ gàosù jiùmā, Wáng Xióng de shīshǒu yǐjīng làn dé fā le chòu."	Je lui <u>fis remarquer</u> que le corps décomposé sentait déjà très fort.
19. 我去叫人沏壺茶來。 "wǒ qù jiào rén qī hú chá lái."	Je vais appeler pour <u>faire infuser</u> du thé.
20. 揮著一柄馬刀。 "huī zhe yī bǐng mǎdāo."	(...) <u>faisant tourner</u> son sabre.

### Corrigés proposés

#### Exercice 1. La pronominalisation

1. Ils **nous** font faire un sale travail que personne ne veut faire ?
2. Il **la** fit claquer contre la paroi au-dehors.
3. Il **la** fit sauter un instant dans sa paume.
4. Elle **lui** fit remplir un nombre incalculable de fiches de renseignements.
5. Il **les** faisait glisser.

#### Exercice 2. La négation

1. Ils **ne** nous font **pas** faire un sale travail que personne ne veut faire ?
2. Il **ne** la fit **pas** claquer contre la paroi au-dehors.
3. Il **ne** la fit **pas** sauter un instant dans sa paume.
4. Elle **ne** lui fit **pas** remplir un nombre incalculable de fiches de renseignements.
5. Il **ne** les faisait **pas** glisser.

#### Exercice 3. Les équivalents en chinois de la construction causative «faire + Vinf»

1. fit rire / 讓...發笑 ; 2. en me faisant porter / 讓我穿上 ; 3. fit couler / 打開 ; 4. vous faire rencontrer / (Métatase) ; 5. le fit frissonner / 令... ; 6. vous ferai remarquer / 提醒您 ; 7. fit changer / 使...轉為 ; 8. fit refluer / 嚙 ; 9. m'a fait incinérer / 把我火化 ; 10. faisant ruisseler / 逼出 ; 11. 發達 / faire prospérer ; 12. 燙頭髮 / ne s'était pas fait faire ; 13. 教 / vous ai fait attendre ; 14. la juxtaposition / m'a fait tout à coup penser ; 15. 剪辮子 / se faire couper ; 16. 告訴 / fais-le savoir ; 17. 讓...撈住 / se fit accoster ; 18. 告訴 / fis remarquer ; 19. 沏 / faire infuser ; 20. 揮 / faisant tourner

### Exercice 3. L'éventail des équivalents fonctionnels

#### 1. Lexical

##### 1.1 Verbes

發笑 *fāxiào*, rire (faire rire), 打開 *dǎkāi*, ouvrir (faire couler), 告訴 *gàosù*, informer (faire savoir, faire remarquer)  
嚥 *yàn*, déglutir (faire refluer), 提醒 *tíxǐng*, rappeler (faire remarquer), 發達 *fādá*, prospérer (faire prospérer)  
揮 *huī*, tourner (faire tourner), 沏茶 *qī chá* infuser (faire infuser),

##### 1.2 Causatifs à bénéficiaires

燙頭髮 *tàng tóufǎ*, faire la permanente (se faire faire la permanente),  
剪掉辮子 *jiǎn diào biànzǐ*, couper les nattes (se faire couper les nattes)

#### 2. Périphrase moins grammaticalisée

##### 2.1 Un verbe de sens causatif + un autre verbe de sens non causatif

讓 *ràng* (faire en sorte que), 令 *lìng* (causer), 使 *shǐ* (causer), 教 *jiào* (faire en sorte que)

##### 2.2 Deux verbes de sens non causatif

逼 *bī* (forcer à), 讓 *ràng* (de sens passif qui est substituable avec la particule passivante 被 *bèi*)

#### «(se) faire + Vinf»

#### 3. La structure 把 *bǎ* (de sens non causatif)

我太太在警方和企業還來不及要求驗屍的時候就把我火化了。

"wǒ tàitài zài jǐngfāng hé qǐyè hái lái bu jí yāoqiú yànshī de shíhòu jiù bǎ wǒ huǒhuà le."

Ma femme m'a fait incinérer avant même que la Police ou l'Entreprise ait eu le temps de l'exiger.

#### 4. Une structure phrastique transformée (Métataxe)

La vie ne peut ainsi vous détourner, vous faire rencontrer des personnages aussi inquiétants.

真實/生活/裡/我們/不/可能/這樣/迷失, 不/可能/遇到/這/些/奇怪/人物。

"zhēnshí / shēnghuó / lǐ / wǒmen / bù / kěnéng / zhèyàng / míshī, bù / kěnéng / yù dào / zhè / xiē / qíguài / rénwù."

litt. Réel / vie / dedans / nous / pas / possible / comme cela / perdre, pas / possible / rencontrer / ce / CL <sup>pluralisant</sup> / étrange / personnage

Dans la vie réelle, il est impossible de nous perdre, de rencontrer ces personnages étranges.

#### 5. La juxtaposition

看/著/娟娟/那/副/形相, 我/突然/想/起/五寶/來。

"kàn / zhe / Juānjuān / nà / fù / xíng / xiāng, wǒ / túrán / xiǎng / qǐ / Wǔ Bǎo / lái."

litt. Regarder / zhe <sup>suffixe verbal</sup> / Juānjuān / ce / CL / forme / apparence, je / soudain / penser / CD / Wǔ Bǎo / CD

Le style de Mimi m'a fait tout à coup penser à Cinq-Trésors.

## Bibliographie

- **Articles**

Babby L. (1993). Hybrid causative constructions: benefactive causative and adversity passive, in B. Comrie & M. Polinsky (eds), *Causatives and transitivity*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 343-367.

Desclés J.-P. & Guentchéva Z. (1998). Causalité, causativité, transitivité, in L. Kulikov & H. Vater (eds), *Typology of verbal categories (Papers presented to Vladimir Nedjalkov on the occasion of his 70 birthday)*, Tübingen, Max Niemeyer, 7-27.

Dixon R.M.W. (2000). A typology of causatives: form, syntax and meaning, in R.M.W. Dixon & A. Aikhenvald (eds), *Changing valency. Case studies in transitivity*, Cambridge, Cambridge University Press, 30-83.

Gaatone D. (1976). Les pronoms conjoints dans la construction factitive. *Revue de linguistique romane* 40, 165-182.

Gaatone D. (1983). Le désagréable dans la syntaxe. *Revue romane* 18(2), 161-173.

Givon T. (1980). The binding hierarchy and the typology of complements. *Studies in language* 4(3), 333-377.

Kupferman L. (1995). La construction passive en «se faire». *Journal of French Language Studies* 5, 57-83.

Lamiroy B. (2003). Grammaticalisation et comparaison des langues, *Verbum*, fasc. 4, 409-429.

Lazard, G. « Le râ persan et le ba chinois », *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, 23, n° 1 (1994): 169-76.

Li, Charles N., et Sandra A. Thompson. « The bǎ construction ». In *Mandarin Chinese A Functional Reference Grammar*, 463-91. Berkeley and Los Angeles, California: University of California press, 1989.

Novakova, I. « Le factitif français : approche syntaxique, sémantique et contrastive (français-bulgare) ». In *TRANEL N° 37*, p.93-113, 2002.

———. « La construction se faire+Vinf : analyse fonctionnelle ». In *La langue en contexte, Actes du Colloque international Les Représentations du sens linguistique (RSL IV)*, 107-20. Helsinki: E. Havu, J. Härmä, M. Helkkula ; M. Larjavaara et U. Tupmarla (Ed.), 2009.

———. « Faire+Vinf : une analyse fonctionnelle. » In *Liens Linguistiques. Etude sur la combinatoire et la hiérarchie des composants*, Peter Lang., 461-74. Berne: Alvarez Castro, Bango de la Campa, Donaire (Ed.), 2010.

Peyraube, A. « Nouvelles réflexions sur l'histoire des formes accusatives en ba en chinois », *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, 23, n° 1 (1994): 265-77.

Ross, Claudia, et Jing-heng Sheng Ma. « Expressing cause and effect or reason and result ». In *Modern Mandarin Chinese Grammar A practical guide*, Première édition., p.272-77. Routledge Taylor & Francis Group, 2006.

———. « Topic, focus, and emphasis - Focus 把 ba ». In *Modern Mandarin Chinese Grammar A practical guide*, Première édition., 354-55. Routledge Taylor & Francis Group, 2006.

Spang-Hanssen E. (1967). Quelques périphrases passives du français moderne. *Revue romane* 1 (n° spécial), 139-148.

- **Ouvrages**

Abeillé A. & Godard D. (2003). Les prédicats complexes, in D. Godard (dir.), *Les langues romanes. Problèmes de la phrase simple*, Paris, Éditions du CNRS.

Beacco, J. -C. . *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues*. Paris: Didier, 2007.

Conseil de l'Europe. *Cadre Européen Commun de Référence pour la langue : Apprendre, Enseigner, Evaluer*, 2001.  
[http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework\\_FR.pdf](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_FR.pdf).

Creissels D. (2000-2001). *La voix*, Cours de DEA «Descriptions des langues», Université Lyon 2 (polycopié).

Creissels D. (2006). *Syntaxe générale. Une introduction typologique*, Paris, Hermès, t. 1 et 2.

Dubois J. & Lagane R. (1973). *La nouvelle grammaire du français*, Paris, Larousse.

Gross M. (1968). *Grammaire transformationnelle du français*, Paris, Larousse.

Lazard G. (1994). *L'actance*, Paris, Presses Universitaires de France.

Tesnière L. (1965). *Éléments de syntaxe structurale*, Paris, Klincksieck.

Nazarenko, A. *La cause et son expression en français*. Paris: Ophrys, 2000.

Novakova, I. *Syntaxe et sémantique des prédicats - Approche contrastive et fonctionnelle*. Editions universitaires européennes, 2015.

———. « Master 1 - Syntaxe générale », s. d.

Liu, Yuehua, Wenyu Pan, et Wei Gu. « 連詞 ». In 實用現代漢語語法 增訂版 (*Practical Modern Chinese Grammar*), Seconde édition., p.314, p.333-40. 商務印書館 (The Commercial Press), 2007.

Lu, Shuxiang. « 因果句 ». In 現代漢語八百詞 增訂版 (*Xiandai Hanyu Babai Ci*), Seconde édition., p.293, p.622-24. 商務印書館 (The Commercial Press), 2009.

Riegel, M., Pellat, J.-C., et Rioul, R. *Grammaire méthodique du français*. 5<sup>e</sup> éd. Paris: Presses universitaires de France, 2014.

Ruwet N. (1972). *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris, Seuil.

- **Mémoires**

Yurovskikh, Elena. « Les moyens linguistiques d'expression de la cause dans la cyber-langue des forums en français et en russe (étude contrastive) ». Stendhal-Grenoble 3, 2006, sous la direction d'I. Novakova.

Bak Sienkiewicz, Monika. « Le lexique verbal causatif et le raisonnement causal dans les textes scientifiques issus de Scientext ». Stendhal-Grenoble 3, 2009, sous la direction d'I. Novakova.

Peinturier-Magnat, Maryse. « Expression de la Cause en français (Verbes causatifs et expressions causatives) en vue de l'élaboration d'un glossaire pour les apprenants russophones de FLE ». Stendhal-Grenoble 3, 2010, sous la direction d'I. Novakova.

Sun, Haijin. « La comparaison des moyens d'expression d'aspect en français et en chinois ». Stendhal-Grenoble 3, 2010, sous la direction d'I. Novakova et de M. Gianninoto.

- **Corpus**

白 Bái, 先勇 Xiānyǒng. « 臺北人Táiběirén ». 好讀 Hǎo dú, s. d.  
<http://www.haodoo.net/?M=u&P=A244:0&L=book&F=-1>.

Bai, Xianyong. *Gens de Taipei (臺北人Táiběirén)*. Traduit par André Lévy. Flammarion. Flammarion, 1997.

Claudel, Philippe. *L'Enquête*. 02 éd. Paris: Le Livre de Poche, 2012.

———. 調查 Diàochá (*L'Enquête*). Traduit par 慧瑩 Huìyíng 嚴 Yán. 01 éd. 木馬文化 Mùmǎ wénhuà, 2013.

- **Dictionnaires**

« Le dictionnaire Larousse Français-Chinois en ligne », s. d.  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-chinois>.

« Le dictionnaire Larousse Français-Français en ligne », s. d.  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>.

« Dictionnaire Le Petit Robert micro ». Paris, 2013.

# ANNEXE

## Annexe - Tableau des occurrences relevées du corpus bilingue

<p>臺北人 <i>Táiběirén</i>, 白先勇 <i>Bái Xiānyǒng</i>, 1971 (texte source)</p>	<p><i>Gens de Taipei</i>, André Lévy, 1997 (texte cible)</p>
<p>1. (...) 迷信西方民主科學，造成了中國思想界空前的大混亂。 "(...) míxìn xīfāng mínzhǔ kēxué, zàochéng le Zhōngguó sīxiǎng jiè kōngqián de dà hǔnlùn." 99</p>	<p>(...) dévots égarés de la science et de la démocratie, auraient provoqué une confusion sans précédent dans le monde intellectuel chinois. 263</p>
<p>2. (...) 引起我的話題來——也不過是逗著他們玩玩。 "(...) yǐnqǐ wǒ de huàtí lái —yě bùguò shì dòuzhe tāmen wán wán." 99</p>	<p>(...) histoire de s'amuser à les provoquer, rien de plus qu'une plaisanterie. 264</p>
<p>3. 好不容易盼著他們水泥公司發達起來。 "hǎobù róngyì pànzhe tāmen shuǐní gōngsī fādá qǐlái." 8</p>	<p>Ca n'a pas été facile de faire prospérer la cimenterie. 28</p>
<p>4. 阿囡，乾爹又快輸脫底嘍！ "ā nān, gān diē yòu kuài shū tuō dǐ lóu!" 5</p>	<p>Ma petite, ton grand-père ne va pas tarder à se faire de nouveau croquer! 20</p>
<p>5. 頭髮也沒有燙。 "tóufà yě méiyǒu tàng." 11</p>	<p>Elle ne s'était pas fait faire de permanente. 38</p>
<p>6. 可是她的眉眼間卻蘊著一脈令人見之忘俗的水秀。 "kěshì tā de méiyǎn jiān què yùnzhe yī mài lìng rén jiàn zhī wàng sù deshuǐ xiù." 11</p>	<p>Mais il y avait dans son regard un éclat qui faisait oublier ce qu'elle pouvait avoir d'ordinaire. 38</p>
<p>7. 直慫著她跟我聊天。 "zhí sǒng zhe tā gēn wǒ liáotiān." 11</p>	<p>Cela tout en cherchant à l'encourager à bavarder avec moi. 39</p>
<p>8. 她老子娘從重慶打電報來逼她回去。 "tā lǎozǐ niáng cóng Chóngqìng dǎ diànbào lái bī tā huíqù." 12</p>	<p>Ses parents lui ont adressé un télégramme : ils veulent la forcer à rentrer. 40</p>
<p>9. 郭軫特別著人粉刷油漆過一輪。 "Guō Zhěn tèbié zhāo rén fěnsuā yóuqīguò yīlún." 12</p>	<p>Guo Zhen l'avait fait repeindre. 41</p>



10. 每天都由我強灌她一點湯水。 "měitiān dū yóu wǒ qiáng guàn tā yīdiǎn tāngshuǐ." 15	Il me fallait la forcer à prendre un peu de bouillon chaque jour. 47
11. 有一天我餵完她。 "yǒu yītiān wǒ wèi wán tā." 15	Un jour que je la nourrissais. 47
12. 有幾個穿了藍色制服的小空軍，拿了煙頭燒得那些氣球砰砰嘖嘖亂炸一頓。 "yǒu jǐ gè chuānle lán sè zhīfú de xiǎo kōngjūn, nále yāntóu shāo dé nàxiē qìqiú pēng pēng pēng pēng luàn zhà yī dùn." 15	De jeunes officiers en uniforme bleu faisaient éclater du bout de leur cigarette. 50
13. 朱青總要來接我到她家去一趟。 "Zhū Qīng zǒng yào lái jiē wǒ dào tā jiā qù yī tàng." 18	Elle me fit chercher pour que je puisse me rendre chez elle. 56
14. 教你們好等。 "jiào nimen hǎo děng." 19	Je vous ai fait attendre. 58
15. 朱青一邊炒菜，頭也沒有回，便對我說道。 "Zhū Qīng yībiān chǎocài, tóu yě méiyǒu huí, biàn duì wǒ shuōdao." 20	...me dit Verdeur tout en faisant sauter les légumes sans même se donner la peine de tourner la tête. 59
16. 讓那個貧嘴薄舌的刁婦也嘗嘗厲害。 "ràng nàgè pínzuǐ bó shé de diāo fù yě cháng cháng lihài." 31	Histoire de lui faire savoir à cette garce de mauvaise langue. 89
17. 這種沒耳性的小婊子，自然是讓人家吃的了。 "zhè zhǒng méi ěr xìng de xiǎo biǎo zi, zìrán shì ràng rénjiā chī de le." 31	Cette petite grue sans jugeote s'était donc fait avoir, bien entendu. 91
18. 她們未必聽得入耳。 "tāmen wèibì tīng dé rù'ěr." 32	Aucun chance de se faire entendre. 93
19. 她替月如懷了孕。 "tā tì Yuè Rú huáile yùn." 32	Quand elle s'était fait mettre enceinte par son Bébé-Lune. 93
20. 姆媽和阿哥一個人揪住她一隻膀子，要把她扛出去打胎。 "mǔ mā hé ā gē yīgèrén jiū zhù tā yī zhī bǎngzi, yào bǎ tā káng chūqù dǎtāi.." 32	Mama et grand frère l'avaient chacun tiré par le bras pour l'emmener se faire avorter. 93

<p>21. 到底在麵裏暗下了一把藥，把個已經成了形的男胎給打了下來。 "dàodǐ zài miàn lǐ ànxià le yī bǎ yào, bǎ gè yǐjīng chéngle xíng de nán tāi gěi dǎ le xiàláí." 32</p>	<p>Elle avait finalement glissé dans les nouilles un abortif qui lui avait fait expulser un fœtus de garçon déjà bien formé. 94</p>
<p>22. 一把便讓一個舞客撈住了。 "yī bǎ biàn ràng yīgè wǔkè lāo zhù le." 33</p>	<p>Elle se fit accoster par un client. 95</p>
<p>23. 金大班把右手無名指上一隻一克拉半的火油大鑽戒卸了下來。 "Jīn dàbān bǎ yòushǒu wúmíngzhǐ shàng yī zhī yī kèlā bàn de huǒ yóu dà zuànjìe xiè le xiàláí." 33</p>	<p>La Taipan Jin fit glisser de son annulaire de la main droite une bague, sertie d'un gros diamant scintillant d'un carat et demi. 94</p>
<p>24. 夠你和你肚子裏那個小孽種過個一年半載的了。 "gòu nǐ hé nǐ dùzi lǐ nàgè xiǎo nièzhǒng guò gè yī nián bàn zǎi de le." 33</p>	<p>(...) de quoi te faire vivre un an et demi avec ton petit bâtard. 94</p>
<p>25. 卻發現座上還有一個年輕男人沒有招人伴舞。 "què fāxiàn zuò shàng hái yǒu yī gè niánqīng nánrén méiyǒu zhāo rén bànwǔ." 34</p>	<p>Taipan Jin avait remarqué un jeune homme qui n'avait invité personne à danser. 100</p>
<p>26. 你賴伯伯最會放爆仗。 "nǐ Lài bóbo zuì huì fàng bào zhang." 22</p>	<p>Il n'y a pas plus calé que ton oncle pour faire partir les pétards. 65</p>
<p>27. 你笑甚麼，小子？ "nǐ xiào shénme, xiǎozi?" 23</p>	<p>Qu'est-ce qui te fait rire, petit? 66</p>
<p>28. 賴鳴升說著，也不用人勸，先自把手裏一杯高粱乾了。 "Lài míngshēng shuō zhe, yě bù yòng rén quàn, xiān zì bǎ shǒu lǐ yī bēi gāoliang gān le." 24</p>	<p>Tout en parlant, sans se faire prier, Lai vida de nouveau son verre d'alcool de sorgho. 70</p>
<p>29. 他這一拍，把火鍋裏的炭火子都拍得跳了起來。 "tā zhè yī pāi, bǎ huǒguō lǐ de tàn huǒ zǐ dōu pāi dé tiào le qǐ lái." 25</p>	<p>Son formidable coup de poing fit sauter les braises sous la marmite mongole. 72</p>
<p>30. 今天八人大轎也請不動我來呢。 "jīntiān bā rén dà jiào yě qǐng bù dòng wǒ lái ne." 27</p>	<p>Un palanquin d'honneur avec ses huit porteurs ne m'aurait pas fait bouger de chez moi! 76</p>

<p>31. 我告訴舅媽，王雄的屍首已經爛得發了臭。</p> <p>"wǒ gàosù jiùmā, Wáng Xióng de shīshǒu yǐjīng làn dé fā le chòu." 37</p>	<p>Je lui fis remarquer que le corps décomposé sentait déjà très fort. 104</p>
<p>32. 王雄把他踏的那輛三輪車經常擦得亮亮的。</p> <p>"Wáng Xióng bǎ tā tà de nà liàng sānlúnchē jīngcháng cā dé liàng liàng de." 38</p>	<p>Il bichonnait et faisait briller le véhicule. 108</p>
<p>33. 王雄一把抓住了麗兒一隻膀子，把那缸金魚擎到麗兒臉上讓她看。</p> <p>"Wáng Xióng yī bǎ zhuā zhù le Lì er yī zhī bǎngzi, bǎ nà gāng jīnyú qíng dào Lì er liǎn shàng ràng tā kàn." 42</p>	<p>Wang la prit par le bras et porta le globe à hauteur de son visage pour les lui montrer. 116</p>
<p>34. 接著一陣登登腳步聲，順恩嫂便看見羅伯娘打開了後門。</p> <p>"jiēzhe yīzhèn dēng dēng jiǎobù shēng, Shùn'ēn sǎo biàn kànjiàn Luóbóniáng dǎkāi le hòumén." 45</p>	<p>Aussitôt après se fit entendre le martèlement sourd de ses pas, puis la porte s'ouvrit. 123</p>
<p>35. 羅伯娘把順恩嫂安置在廚房中的一張矮凳上。</p> <p>"Luóbóniáng bǎ Shùn'ēn sǎo ānzhì zài chúfáng zhōng de yī zhāng ǎi dèng shàng." 45</p>	<p>Tante Luo la fit asseoir sur un tabouret bas. 123</p>
<p>36. 有一陣子等呢。</p> <p>"yǒu yīzhènzǐ děng ne." 46</p>	<p>Ca va te faire attendre un bail! 125</p>
<p>37. 小姐和一個有老婆的男人搞上了，搞大了肚子。</p> <p>"xiǎojiě hé yīgè yǒu lǎopó de nánrén gǎo shàng le, gǎo dà le dùzi." 48</p>	<p>La demoiselle s'est mise avec un homme marié et s'est fait engrosser. 128</p>
<p>38. 樸公和雷委員走向屋內時，踏在焦脆的竹葉片上，一直發著嘩剝的碎聲。</p> <p>"pǔ gōng hé Léi wěiyuán zǒu xiàng wū nèi shí, tà zài jiāo cuì de zhú yèpiàn shàng, yīzhí fāzhe bì bō de suì shēng." 50</p>	<p>... de feuilles et des graines mortes. Le général et le commissaire les faisaient craquer sous leurs pas. 135</p>
<p>39. 恩師的為人，實在是教人景仰的。</p> <p>"ēnshī de wéi rén, shízài shì jiào rén jǐngyǎng de." 51</p>	<p>La personnalité de mon estimé maître ne peut que susciter l'admiration. 137</p>

<p>40. 不過，我們三人當初結識，卻頗有一段淵源。</p> <p>"bùguò, wǒmen sān rén dāngchū jiéshì, què pō yǒu yī duàn yuānyuán." 52</p>	<p>Mais comment nous avons été amenés à nous rencontrer et à nous lier. 138</p>
<p>41. 城東工程營那邊便突然間槍聲震響起來了。</p> <p>"chéngdōng gōngchéng yíng nà biān biàn túrán jiān qiāng shēng zhèn xiǎng qǐlái le." 53</p>	<p>Lorsque soudain, du côté de la caserne des sapeurs à l'est de la ville, se firent entendre des coups de feu. 141</p>
<p>42. 揮著一柄馬刀。</p> <p>"huī zhe yī bǐng mǎdāo." 53</p>	<p>(...) faisait tournoyer son sabre. 142</p>
<p>43. 可以寫。</p> <p>"kěyǐ xiě." 53</p>	<p>On peut les y faire figurer. 142</p>
<p>44. 大概在外國住久了，我們中國人的人情禮俗，他不甚了解。</p> <p>"dàgài zài wàiguó zhù jiǔ le, wǒmen Zhōngguó rén de rénqíng lǐsú, tā bùshènlǐǎojiě." 54</p>	<p>Peut-être est-ce son séjour prolongé à l'étranger qui lui a fait perdre le sens de nos coutumes et de notre mentalité chinoise? 144</p>
<p>45. 你去告訴他的那些後人。</p> <p>"nǐ qù gàosù tā de nàxiē hòurén." 56</p>	<p>Fais-le savoir à ses descendants. 150</p>
<p>46. 冬日的暮風已經起來了，滿院裏那些紫竹都騷然地抖響起來。</p> <p>"dōng rì de mù fēng yǐjīng qǐlái le, mǎn yuàn lǐ nàxiē zǐzhú dōu sāo rán dì dǒu xiǎng qǐlái." 57</p>	<p>Le vent du crépuscule d'hiver s'était levé, faisant frissonner les bambous noirs. 151</p>
<p>47. 可是一場難逃下來，甚麼都光了。</p> <p>"kěshì yīchǎng nán táo xiàlái, shénme dōu guāng le." 58</p>	<p>Mais dans la crise qui nous avait obligées à fuir, j'ai tout perdu. 153</p>
<p>48. 最後我把外面放帳的錢，一併提了回來。</p> <p>"zuihòu wǒ bǎ wàimiàn fàng zhàng de qián, yī bìng tí le huílái." 58</p>	<p>Finalement, il m'a fallu faire rentrer de l'argent placé au-dehors. 155</p>
<p>49. 完全是為了娟娟。</p> <p>"wánquán shì wèile Juānjuān." 58</p>	<p>Tout ça, uniquement à cause de Mimi. 155</p>
<p>50. 用著細顫顫的聲音在唱，也不知是在唱給誰聽。</p> <p>"yòngzhe xì chàn chàn de shēngyīn zài chàng, yě bùzhī shì zài chàng gěi shuí tīng." 59</p>	<p>(...) si fluette que l'on se demandait par qui elle croyait se faire entendre. 156</p>

<p>51. 看著娟娟那副形相，我突然想起五寶來。</p> <p>"kànzhe Juānjuān nà fù xíngxiāng, wǒ túrán xiǎngqǐ Wǔ Bǎo lái." 59</p>	<p>Le style de Mimi m'a fait tout à coup penser à Cinq-Trésors. 157</p>
<p>52. 那些小孩子笑了，我也跟著笑。</p> <p>"nàxiē xiǎoháizi xiào le, wǒ yě gēnzhe xiào." 60</p>	<p>Ca faisait rire les enfants et je riais avec eux. 160</p>
<p>53. 娟娟一唱完，便讓一個矮胖禿頭的日本狎客攔腰揪走了。</p> <p>"Juānjuān yī chàng wán, biàn ràng yī gè ǎi pàng tūtóu de rìběn xiá kè lán yāo jiū zǒu le." 59</p>	<p>Sa chanson à peine terminée, Mimi se laissa emporter par un Japonais chauve. 157</p>
<p>54. 先灌了她一盅酒，灌完又替她斟。</p> <p>"xiān guàn le tā yī zhōng jiǔ, guàn wán yòu tì tā zhēn." 59</p>	<p>(...) pour la forcer à vider un verre et le remplir à nouveau. 157</p>
<p>55. 以後每次他都從宜蘭帶點胭脂口紅回來，哄著我陪他。</p> <p>"yǐhòu měici tā dōu cóng Yílán dài diǎn yānzhi kǒuhóng huílái, hōng zhe wǒ péi tā." 61</p>	<p>Ensuite, chaque fois il m'apportait de Yilan de la parfumerie pour m'amener à le faire avec lui. 162</p>
<p>56. 娟娟嘿嘿地乾笑了兩聲，她嘴上叨著那根香煙，一上一下地抖動著。</p> <p>"Juānjuān hēihēi dì gānxiào le liǎng shēng, tā zuǐ shàng diāozhe nà gēn xiāngyān, yī shàng yīxià dì dǒudòng zhe." 61</p>	<p>Elle parlait, prise de ricanements qui faisaient trembler de haut en bas la cigarette qui lui pendait aux lèvres. 162-163</p>
<p>57. 一臉倦得發了白，她勾畫過的眉毛和眼眶，都讓汗水溶化了。</p> <p>"yī liǎn juàn dé fā le bái, tā gōuhuà guò de méimáo hé yǎnkàng, dōu ràng hànshuǐ rónguà le." 62</p>	<p>Son visage, pâle de fatigue, avait laissé la sueur fondre son maquillage autour des yeux. 164</p>
<p>58. 一聲不響踢落了一雙高跟鞋，掙扎著脫去了旗袍。</p> <p>"yī shēng bù xiǎng tī luò le yī shuāng gāogēnxié, zhēngzhá zhe tuō qù le qípáo." 62</p>	<p>Elle a poussé du pïen ses souliers à hauts talons sans bruit, a fait glisser tant bien que mal sa robe. 164</p>
<p>59. 娟娟讓警察逮了去。</p> <p>"Juānjuān ràng jǐngchá dǎile qù." 63</p>	<p>Elle s'est fait piquer par la police. 167</p>
<p>60. 讓那群小東西跑過街去。</p> <p>"ràng nà qún xiǎo dōngxī pǎo guòjiē qù." 66</p>	<p>Il faisait ainsi traverser la bande de petits galopins. 178</p>

<p>61. 我拿娟娟的生辰八字去批過幾次。 "wǒ ná Juānjuān de shēngchénbāzì qù pī guò jǐ cì." 63</p>	<p>J'avais maintes fois fait vérifier l'horoscope de Mimi. 167</p>
<p>62. 華三揪住她的頭，像推磨似地在打轉子。 "Huá Sān jiū zhù tā de tóu, xiàng tuī mó shì de zài dǎzhuànzi." 63</p>	<p>Hua l'avait saisie par les cheveux et faisait tourner sa tête comme une toupie. 169</p>
<p>63. 兩拳打在窗上，窗玻璃把我的手割出了血來。 "liǎng quán dǎ zài chuāng shàng, chuāng bōlǐ bǎ wǒ de shǒu gē chū le xuè lái." 63</p>	<p>J'ai frappai des deux poings à la fenêtre, faisant voler en éclats la vitre. 169</p>
<p>64. 他們把她押到新竹海邊一個瘋人院去。 "tāmen bǎ tā yā dào Xīnzhú hǎibiān yī gè fēngrényuàn qù." 64</p>	<p>On la fit enfermer dans un hôpital psychiatrique près de la mer à Hsinchu. 170</p>
<p>65. 不過這些年來，也全靠這批窮顧客的幫襯，才把這片店面撐了起來。 "bùguò zhèxiēnián lái, yě quán kào zhè pī qióng gùkè de bāngchèn, cái bǎ zhè pán diànmiàn chēng le qǐlái." 65</p>	<p>Mais c'est grâce à ces clients fauchés que j'ai pu tenir toutes ces années. 175</p>
<p>66. 跑去調戲人家女職員，給開除了。 "pǎo qù tiáoxì rénjiā nǚ zhíyuán, gěi kāi chú le." 65</p>	<p>Il s'est mis en tête d'asticoter une employée et s'est fait virer. 176</p>
<p>67. 起了一陣風，吹在身上，溫濕溫濕的，吹得盧先生那一頭花白的頭髮也顫動起來。 "qǐ le yīzhèn fēng, chuī zài shēn shàng, wēn shī wēn shī de, chuī dé lú xiānshēng nà yī tóu huābái de tóufà yě chāndòng qǐlái." 68</p>	<p>(...) un vent chaud et humide qui faisait frémir sa chevelure grisonnante. 184</p>
<p>68. 哪曉得他竟把一頭花白的頭髮染得漆黑。 "nǎ xiǎodé tā jìng bǎ yī tóu huābái de tóufà rǎn dé qīhēi." 70</p>	<p>Il avait fait teindre ses cheveux grisonnants en noir laque. 189</p>
<p>69. 他那一頭染過的頭髮還沒洗乾淨。 "tā nà yī tóu rǎn guò de tóufà hái méi xǐ gānjìng." 71</p>	<p>Il ne s'était pas fait déteindre les cheveux. 190</p>
<p>70. 趕忙把錢夫人讓了進去。 "gǎnmáng bǎ Qián fūrén ràng le jìnqù." 80</p>	<p>(...) se hâta de la faire entrer. 216</p>

71. 她請了和尚道士到她家去唸經超度。 "tā qǐng le héshàng dàoshi dào tā jiā qù niànjīng chāodù." 72	Elle fit venir des moines bouddhistes et des prêtres taoistes pour prier et favoriser son salut. 192
72. 都說教主讓四分局的警察抓到監獄裏去了。 "dōu shuō jiàozhǔ ràng sìfēnjú de jǐngchá zhuā dào jiānyù lǐ qù le." 79	On disait qu'il s'était fait surprendre par la police du quatrième secteur et jeter en prison. 211
73. 回頭我們讓徐太太唱《遊園》。 "huítóu wǒmen ràng Xú tàitai chàng "Yóuyuán". 83	Invitons madame Xu à chanter tout à l'heure En ce jardin. 225
74. 有一個三水街的小么兒拉錯了客，讓刑警抓去。 "yǒu yī gè Sānshuǐ jiē de xiǎo yāoer lā cuò le kè, ràng xíngjǐng zhuā qù." 79	Un petit gars de Sanshui qui avait dragué le mauvais client s'était fait piquer par les flics. 214
75. 來晚了，累你們好等。 "lái wǎn le, lèi nǐmen hǎo děng." 81	(...) désolée d'arriver en retard et de vous avoir fait attendre. 218
76. 兩旁的座燈從地面斜射上來，照得一面大銅鑼金光閃爍。 "liǎngpáng de zuòdēng cóng dìmiàn xiéshè shànglái, zhào dé yī miàn dà tóngluó jīnguāngshǎnshuò." 82	De chaque côté, des projecteurs au sol envoyaient de biais un faisceau lumineux qui faisait scintiller d'un éclat doré un large gong de bronze. 221
77. 把這齣崑腔的戲祖宗搬出來。 "bǎ zhè chū kūnqiāng de xì zǔzōng bān chū lái." 83	Faisons ainsi revivre l'art ancestral de ce merveilleux chef-d'oeuvre. 225
78. 搬笛的是仙霓社裏大江南北第一把笛子吳聲豪。 "yè dí de shì Xiānníshè lǐ dàjiāngnánběi dì yī bǎ dízi Wú Shēngháo." 86	Elle avait fait venir le premier flûtiste des Nuées Immortelles, le célèbre Wu Shenghao. 233
79. 大廚師卻是花了十塊大洋特別從桃葉渡的綠柳居接來的。 "dà chúshī què shì huāle shí kuài dàiyáng tèbié cóng Táoyèdù de Lǜliǔjū jiē lái de." 86	Elle avait dépensé dix dollars d'argent rien que pour faire chercher le chef cuisinier au ferry. 233
80. 在錢夫人臉上一晃。 "zài Qián fūren liǎn shàng yīhuàng." 87	Elle fit miroiter devant le nez de madame Qian. 235
81. 姊姊到底不賞妹子的臉。 "jiě jie dàodǐ bù shǎng mèizi de liǎn." 88	Tu lui fais perdre la face à ta petite soeur. 236

82. 這杯是『通宵酒』哪。 "zhè bēi shì "tōngxiāo jiǔ" nǎ." 88	C'est le vin qui vous fait durer toute la nuit. 237
83. 笑得前俯後仰，兩隻腕上幾個扭花金鐲子，錚錚鏘鏘地抖響著。 "xiào dé qián fǔ hòu yǎng, liǎng zhī wàn shàng jǐ gè niǔhuā jīn zhuózi, zhēngzhēngqiāngqiāng de dǒu xiǎng zhe." 89	Poivre, pliée de rire, faisait sonner ses bracelets d'or ouvragé, qu'elle secoua pendant un bon moment. 238
84. 今晚讓她們灌多了。 "jīn wǎn ràng tāmen guàn duō le." 90	Elles m'ont fait boire beaucoup trop. 241
85. 程參謀那雙細長的眼睛卻眯成了一條縫，射出了逼人的銳光。 "Chéng cānmóu nà shuāng xìcháng de yǎnjīng què mī chéng le yī tiáo fèng, shè chū le bī rén de ruì guāng." 90	(...) n'étant plus que deux fils laissant filtrer des rayons délétères. 241
86. 姊姊，你不賞臉。 "jiě jie, nǐ bù shǎngliǎn." 90	Tu me fais perdre la face! 241
87. 他那雙烏光水滑的馬靴啪嗒一聲靠在一處。 "tā nà shuāng wūguāngshuǐhuá de mǎxuē pā dā yī shēng kào zài yīchù." 91	Elle a fait claquer ses bottes luisantes. 243
88. 往上大聲通報各家的汽車。 "wǎng shàng dà shēng tōngbào gè jiā de qìchē." 92	Il continua à le faire savoir à haute voix au fur et à mesure des arrivées. 247
89. 她老早就想跟竇夫人說替她叫一輛計程車來了。 "tā lǎo zǎo jiù xiǎng gēn Dòu fūrén shuō tì tā jiào yī liàng jìchéngchē lái le." 93	Elle aurait voulu fait appeler un taxi. 248
90. 那麼我的汽車回來，立刻傳進來送錢夫人吧。 "nàme wǒ de qìchē huílái, lìkè chuán jìnlái sòng qián fūrén ba." 93	Fais donc reconduire madame Qian dès que ma voiture sera de retour. 249
91. 一陣風掠過去，周遭的椰樹都沙沙地鳴了起來。 "yīzhènfēng lüè guòqù, zhōuzāo de yē shù dōu shāshā di míng le qǐlái." 93	Un souffle de vent froid fit frissonner et gémir les cocotiers. 249
92. 我去叫人沏壺茶來。 "wǒ qù jiào rén qī hú chá lái." 93/94	Je vais appeler pour faire infuser du thé. 249



<p>93. 有些客人喜歡挖花，尹雪艷還特別騰出一間有隔音設備的房間。 "yǒuxiē kèrén xǐhuān wā huā, Yǐnxuěyàn hái tèbié téng chū yī jiān yǒu géyīn shèbèi de fángjiān." 3</p>	<p>A l'intention des invités qui préféraient jouer au pique-fleurs, elle avait fait aménager une chambre insonorisée (...). 14</p>
<p>94. 我不輸，也有旁人替我輸。 "wǒ bù shū, yě yǒu pángrén tì wǒ shū." 4</p>	<p>Si ce n'est pas moi qui les lui fais perdre, ses sous, alors ce sera une autre. 17</p>
<p>95. 「遭了毒手了吧？」31 "zāo le dúshǒu le ba?"</p>	<p>"Tu t'es fait piéger, c'est ça?" 90</p>
<p>96. 我勸他說犯不著和那些粗人計較，他連我也喝斥了一頓。 "wǒ quàn tā shuō fàn bù zhe hé nàxiē cū rén jìjiào, tā lián wǒ yě hē chì le yī dùn." 8</p>	<p>J'ai eu beau de lui dire de prendre garde à ne pas avoir de mauvais comptes à régler avec ces rustres, ç'a été mon tour de me faire crier dessus. 29</p>
<p>97. 朱青滿臉青黃，眼睛腫得眯了起來，看著越加瘦弱了。 "Zhū Qīng mǎn liǎn qīng huáng, yǎnjīng zhǒng dé mī le qǐ lái, kàn zhe yuè jiā shòu ruò le." 12</p>	<p>Son visage livide, ses yeux gonflés la faisaient paraître plus frêle encoeur. 42</p>
<p>98. 我走到朱青跟前，從別人手裡接過一碗薑湯，用銅匙羹撬開朱青的牙關，紮實地灌了她幾口。 "wǒ zǒu dào Zhū Qīng gēn qián, cóng biérén shǒu lǐ jiēguò yī wǎn jiāng tāng, yòng tóng shigēng qiào kāi Zhū Qīng de yáguān, zhāshi dì guàn le tā jǐ kǒu." 14</p>	<p>Je m'approchai d'elle, pris des mains d'une des femmes présentes un bol de décoction de gingembre et desserrant les dents de Verdeur avec la cuillère de laiton, lui en fit avaler quelques gorgées. 47</p>
<p>99. 說著便把朱青蓬頭垢面的從床上扛下來，用板車連鋪蓋一起拖走了。 "shuōzhe biàn bǎ Zhū Qīng péngtóu gòumiàn de cóng chuáng shàng káng xià lái, yòng bǎnchē lián pūgài yīqǐ tuō zǒu le." 15</p>	<p>Elle la fit transporter sur sa litière séance tenante au moyen d'une charrette à bras. 48</p>
<p>100. 我把那碗薑湯灌完了，她才漸漸地收住目光，有了幾分知覺。 "wǒ bǎ nà wǎn jiāng tāng guàn wán le, tā cái jiànjiàn de shōu zhù mùguāng, yǒu le jǐ fēn zhījué." 14</p>	<p>Quand je lui eus fait boire le reste de la décoction, son regard se fixa peu à peu et elle reprit plus ou moins connaissance. 47</p>

101. 我把她挪到我屋子裡。 "wǒ bǎ tā nuó dào wǒ wūzi lǐ." 15	Je la fis transporter dans ma chambre. 47
102. 為甚麼要種那麼些杜鵑花呢？ "wéishènmè yào zhǒng nàme xiē dùjuānhuā ne?" 38	Pourquoi avoir fait pousser toutes ces fleurs? 108
103. 雨，又淅淅瀝瀝開始落下來了。 "yǔ, yòu xīxī lìlì kāishǐ luòxià lái le." 95	La pluie fine commençait à faire entendre son clapotis. 251
104. 把暖在爐灶上那帖子善堂的膏藥。 "bǎ nuǎn zài lúzuò shàng nà tiē Yúshàntáng de gāoyao." 103	(...) fit chauffer sur la cuisinière la pommade. 273
105. 雅馨剛剪掉辮子，一頭秀髮讓風吹得飛了起來。 "Yǎ Xīn gāng jiǎn diào biànzǐ, yī tóu xiù fà ràng fēng chuī dé fēi le qǐlái." 104	Jacinthe venait de se faire couper les nattes, laissant sa libre chevelure flotter au gré du vent. 273
106. 磕了幾個響頭，抖索索地撐著站起來。 "kē le jǐ gè xiǎngtóu, dǒusuǒsuǒ dì chēng zhe zhàn qǐlái." 105	Après avoir fait résonner son front plusieurs fois contre le sol, il se releva en chancelant. 277
107. 長官直是讓這些小野種害了的！ "zhǎngguān zhí shì ràng zhèxiē xiǎo yězhǒng hài le de!" 105	Le général s'est laissé détruire par es tapettes. 105
108. 一個白髮蒼蒼的老侍從嘍，還要讓自己長官這樣攆出門去。 "yī gè bái fà cāngcāng de lǎo shìcónglǒu, hái yào ràng zìjǐ zhǎngguān zhèyàng niǎn chūmén qù." 106	Un vieux serviteur à la tête chenue, se faire jeter comme ça, par son propre chef! 279
109. 行奇，辛苦你了。 "Xíng Qí, xīnkǔ nǐ le." 108	Xingqi, ç'a été dur, ils t'ont fait souffrir. 283
110. 迎面一陣冷風，把他吹得縮起了脖子。 "yíngmiàn yīzhèn lěng fēng, bǎ tā chuī dé suō qǐ le bózi." 286	Le vent glacial qui le frappait au visage lui fit rentrer le cou dans les épaules. 286

L'Enquête, Philippe Claudel, 2012 (texte source)	調查 Diàochá, 嚴慧瑩 Yán Huìyíng, 2013 (texte cible)
1. L'Enquêteur inséra la clé dans la serrure, la fit tourner. 36	調查員把鑰匙插入門鎖，轉動。 "diàocháyuán bǎ yàoshi chā rùmén suǒ, zhuǎndòng." 28
2. Elle lui fit remplir un nombre incalculable de fiches de renseignements. 33	她讓他填了數不清的一堆資料表格。 "tā ràng tā tiánle shǔ bù qīng de yī duī zīliào biǎogé." 25
3. L'Enquêteur, en faisant courir ses deux mains sur le mur au-dessus du lit, parvint enfin à trouver l'interrupteur. 40	調查員兩手在床上方的牆壁摸索，終於摸到開關。 "diàocháyuán liǎngshǒu zài chuángshàng fāng de qiángbì mōsuǒ, zhōngyú mō dào kāiguān." 30
4. J'ai fait préparer à votre intencion par un Collaborateur un ensemble de documents. 92	我特別請一位同事幫您準備了一些整體資料。 "wǒ tèbié qǐng yī wèi tóngshì bāng nín zhǔnbèile yīxiē zhěngtǐ zīliào." 73
5. L'Enquêteur profita de ce moment pour se faire préciser les activités de l'Entreprise. 91	調查員趁此時機想知道企業經營的範圍有哪些。 "diàocháyuán chèn cǐ shíjī xiǎng zhīdào qǐyè jīngyíng de fànweí yǒu nǎxiē." 71
6. "Vous me suivez?" L'Enquêteur ne se fit pas prier. Les choses sérieuses enfin allaient pouvoir commencer. 90	請跟我來吧？ 調查員巴不得，正經事終於可以開始了。 "qǐng gēn wǒ lái ba?" "diàocháyuán bābudé , zhèngjīng shì zhōngyú kěyǐ kāishǐle." 71
7. ...elle le faisait aller vers la droite. 78	...帶著他朝右前進。 "dàizhe tā cháo yòu qiánjìn." 63
8. Il leva la main en direction du conducteur du premier véhicule qui se trouvait sur sa gauche, pour lui faire comprendre qu'il allait passer. 76	他朝著左邊第一輛車的駕駛抬抬手，想讓對方明白他想穿過馬路。 "tā cháoze zuǒbiān dì yī liàng chē de jiàoshǐ tái tái shǒu, xiǎng ràng duìfāng míngbái tā xiǎng chuānguò mǎlù." 62
9. Tous deux en même temps se mirent à fouiller leurs poches avec précipitation, ce qui les fit rire. 61	兩人同時開始趕忙摸口袋，這讓他們發笑。 "liǎng rén tóngshí kāishǐ gǎnmáng mō kǒudài, zhè ràng tāmen fāxiào." 49

<p>10. Il aurait tout loisir ce soir de se plaindre à la Direction de l'Hôtel du temps que ce malade, (...), lui avait fait perdre. 67</p>	<p>今晚就可和旅館主任好好抱怨一下這個有毛病的傢伙(...)浪費了他多少時間。 "jīn wǎn jiù kě hé lǚguǎn zhǔrèn hǎohǎo bàoyuàn yīxià zhège yǒu máobìng de jiāhuo (...) làngfèile tā duōshǎo shíjiān." 56</p>
<p>11. Tout son corps le faisait souffrir. 57</p>	<p>全身上下都難受。 "quánshēn shàng xià dōu nánshòu." 45</p>
<p>12. Il alla jusqu'au lavabo, fit couler de l'eau chaude. 52</p>	<p>他走到洗手檯前，打開熱水。 "tā zǒu dào xǐshǒu tái qián, dǎkāi rè shuǐ." 41</p>
<p>13. Il fit défiler dans sa tête tous les articles du règlement intérieur qu'il avait lus deux fois à son arrivée. 50</p>	<p>他在腦中重複抵達時唸了兩遍的旅館規則須知。 "tā zài nǎo zhōng chóngfù dǐdá shí niànle liǎng biàn de lǚguǎn guīzé xūzhī." 39</p>
<p>14. ...votre collègue, une femme, grande, en peignoir, m'avait fait comprendre que l'Hôtel était vide. 48</p>	<p>... 您的同事，一個女的，很高，穿睡袍，跟我說旅館很空。 "... nín de tóngshì, yīgè nǚ de, hěn gāo, chuān shuì páo, gēn wǒ shuō lǚguǎn hěn kōng." 36</p>
<p>15. "Vous n'avez encore rien payé", fit remarquer sèchement le Serveur. 47</p>	<p>「您一毛錢都還沒付呢」，服務生冷淡地說。 "nín yī máo qián dōu hái méi fù ne', fúwùshēng lěngdàn de shuō." 36</p>
<p>16. Le Serveur lui fit traverser près de la moitié de la salle. 47</p>	<p>服務生領著他穿過半個大廳。 "fúwùshēng lǐngzhe tā chuān guòbàn gè dàtīng." 35</p>
<p>17. Vous me faites perdre mon temps en ... 64</p>	<p>您這樣浪費我的時間。 "nín zhèyàng làngfèi wǒ de shíjiān." 53</p>
<p>18. Le Policier tira une clé de sa poche, la fit jouer dans la serrure. 66</p>	<p>警察從口袋拿出一把鑰匙，旋開鎖。 "jǐngchá cóng kǒudài ná chū yī bǎ yàoshi, xuán kāisuǒ." 55</p>
<p>19. On ne cesse d'appeler la société qui la gère mais impossible de nous faire comprendre. 99</p>	<p>我們不停打電話給負責的公司，但他們根本聽不懂。 "wǒmen bù tíng dǎ diànhuà gěi fùzé de gōngsī, dàn tāmen gēnběn tīng bù dǒng." 78</p>
<p>20. Je n'ai jamais su faire décoller le moindre cerf-volant. 116</p>	<p>連一架風箏都放不起來。 "lián yī jià fēngzhēng dōu fàng bù qǐlái." 93</p>

21. Vous n'êtes pas le premier, nous nous sommes tous fait avoir. 99	您不是唯一一個，我們大家都上過當。 "nín bùshì wéiyī yīgè, wǒmen dàjiā dōu shàng guòdàng." 78
22. Qui pouvait-il bien représenter qui le fasse entrer instantanément dans des moments de vénération ou de crainte? 120	照片上那個讓他一時之間顯出既害怕又崇拜的人是誰呢？ "zhàopiàn shàng nàgè ràng tā yīshí zhī jiān xiǎn chū jì hàipà yòu chóngbài de rén shì shuí ne?" 96
23. Celui-ci d'un regard, lui fit comprendre qu'il garderait le secret. 128	後者讓他明白會守口如瓶。 "hòuzhě ràng tā míngbái huì shǒukǒurúping." 101
24. Une formidable gifle lui fit reprendre conscience. 131	一個大耳光讓他清醒過來。 "yīgè dà ěrguāng ràng tā qīngxǐng guòlái." 104
25. L'Enquêteur esquissa un vague signe de la main pour lui faire comprendre qu'il n'avait pas à s'inquiéter. 131	調查員模糊做了個手勢，讓他明白沒甚麼可擔心的。 "diàocháyuan móhú zuòle gè shǒushi, ràng tā míngbái méishénme kě dānxīn de." 104
26. Lorsque l'Enquêteur fut enfin sur le trottoir, (...). Le Veilleur l'avait fait stopper. 137	調查員終於回到人行道上(...)。夜間警衛攔住他。 "diàocháyuan zhōngyú huí dào rénxíngdào shàng (...) yèjiān jǐngwèi lánzhù tā." 109
27. La bonté spontanée de cet homme le bouleversait et lui faisait presque oublier sa faim. 141	這個男人立即的善意讓他不知道如何是好，幾乎讓他忘卻飢餓。 "zhège nánrén lìjī de shànyì ràng tā bù zhīdào rúhé shì hǎo, jīhū ràng tā wàngquè jī'è." 112
28. Mais il prenait plaisir à faire durer ce moment fraternel. 141	調查員(...)但想延長這溫情的一刻。 "diàocháyuan (...) dàn xiǎng yǎng zhè wēnqíng de yīkè." 113
29. Ils nous font faire un sale travail que personne ne veut faire? 142	他們讓我們幹這種沒人要幹的爛活兒？ "tāmen ràng wǒmen gàn zhè zhǒng méi rén yào gàn de làn huó er?" 113
30. Si je l'abaisse, je fais passer un courant de vingt mille volts dans toutes les protections métalliques que vous apercevez qutour de vous. 145	我壓下去，就在您看到周圍所有金屬保護裝置通上兩萬伏特電壓。 "wǒ yā xiàqù, jiù zài nín kàn dào zhōuwéi suǒyǒu jīnshǔ bǎohù zhuāngzhì tōng shàng liǎng wàn fúte diànyā." 116

<p>31. La vie ne peut ainsi vous détourner, vous faire rencontrer des personnages aussi inquiétants. 148</p>	<p>真實生活裡我們不可能這樣迷失，不可能遇到這些奇怪人物。 "zhēnshí shēnghuó lǐ wǒmen bù kěnéng zhèyàng míshī, bù kěnéng yù dào zhèxiē qíguài rénwù." 117</p>
<p>32. ...depuis la veille, prenait plaisir à jouer avec lui, à l'affamer, le perturber, le bousculer, le faire espérer, l'anéantir, l'apeurer. 148</p>	<p>前晚開始就任由他們玩弄，讓他挨餓、騷擾、打擊、吊他胃口、讓他筋疲力盡、嚇唬他。 "qián wǎn kāishǐ jiùrèn yóu tāmen wànnòng, ràng tā āi è, sāorǎo, dǎjī, diào tā wèikǒu, ràng tā jīnpílìjìn, xiàhǔ tā." 117</p>
<p>33. Cela ne calma pas sa faim, ne fit pas tomber sa fièvre. 148</p>	<p>這並沒有讓他的飢餓稍減，沒有讓他的發燒降低。 "zhè bìng méiyǒu ràng tā de jī'è shāo jiǎn, méiyǒu ràng tā de gāoshāo jiàngdī." 118</p>
<p>34. ..., il traversa la rue en quelques secondes, avec une facilité qui le fit ricaner. 149</p>	<p>...，卻在幾秒鐘之內就穿過了街，輕鬆得令他傻笑起來。 "... , què zài jǐ miǎo zhōng zhī nèi jiù chuānguò le jiē, qīngsōng dé líng tā shǎxiào qǐlái." 118</p>
<p>35. Il fit claquer le stylo sur le comptoir. 151</p>	<p>他啪一聲把原子筆放在櫃台上。 "tā pā yī shēng bǎ yuánzǐ bǐ fàng zài guítái shàng." 120</p>
<p>36. Déjà votre faux Policier qui me fait perdre ce matin mon temps. 151</p>	<p>你們那個假警察今天早上已經浪費了我那麼多時間。 "nǐmen nàgè jiǎ jǐngchá jīntiān zǎoshang yǐjīng làngfèile wǒ nàme duō shíjiān." 121</p>
<p>37. L'Enquêteur rassembla ses dernières forces, fit refluer la nausée douceâtre qui lui montait aux lèvres, déglutit. 152</p>	<p>調查員擠出全身最後的力量，嚥回湧上嘴唇淡而無味的噁心，嚥下去。 "diàocháyuan jǐ chū quánshēn zuìhòu de liliàng, yàn huí yǒngshàng zuǐchún dàn'érwúwèi de ǎxīn, yànxià qù." 121</p>
<p>38. (...), et en ressortit une clé dorée, celle du coffre. Elle l'enfila dans la serrure, lui fit faire trois tours sur la gauche. 153</p>	<p>(...)拿出一支金色小鑰匙，保險櫃的鑰匙。他把鑰匙插進鎖孔，往左轉三圈。 "(...) ná chū yī zhī jīnsè xiǎo yàoshi, bǎoxiǎn guì de yàoshi.tā bǎ yàoshi chā jìn suǒ kǒng, wǎng zuǒ zhuǎn sān quān." 122</p>

<p>39. ..., ayant conscience que cette phrase pouvait le faire passer pour un de ces nombreux illuminés qui hantent les centres des mégalofoles. 157</p>	<p>自己也意識到這句話可能會讓人誤以為是大都會市中心塞滿的、為數眾多看見宗教幻象的啟示者之一。 "zìjǐ yě yìshí dào zhè jù huà kěnéng huì ràng rén wù yǐwéi shì dà dūhuì shì zhōngxīn sāi mǎn de, wéishù zhòngduō kànjiàn zōngjiào huànxiàng de qǐshì zhě zhī yī." 125</p>
<p>40. La Géante hésita, (...), le fit tourner sur lui-même pour l'examiner en détail. 157</p>	<p>女巨人遲疑一番，(…)，把他轉過身好好檢查了一下。 "nǚ jùrén chíyí yī fān,(…), Bǎ tā zhuǎnguò shēn hǎohǎo jiǎnchále yíxià." 125</p>
<p>41. A qui voulez-vous faire croire que vous ressemblez à l'Enquêteur? 158</p>	<p>誰會相信您像個調查員呢？ "shuí huì xiāngxìn nín xiàng gè diàochá yuán ne?" 126</p>
<p>42. Il fit jouer la clé. 159</p>	<p>他轉動鑰匙。 "tā zhuǎndòng yàoshi." 127</p>
<p>43. Il la laissa retomber lourdement mais en s'écrasant sur le lit elle fit bondir. 161</p>	<p>他讓行李重重掉下，掉到床墊上彈起來。 "tā ràng xínglǐ chóngchóng diào xià, diào dào chuáng diàn shàng dàn qǐlái." 128</p>
<p>44. Mais son vêtement était maintenant tout à fait trempé et cela ne fit qu'accentuer son inconfort. 20</p>	<p>但是衣服現在已經濕透，讓他渾身更加不舒服。 "dànshì yīfú xiànzài yǐjīng shī tòu, ràng tā húnshēn gèngjiā bú shūfú." 16</p>
<p>45. Un réflexive idiot lui fit mettre les deux mains à plat sur son entrejambe. 165</p>	<p>一個愚蠢的反射動作讓他把雙手平擋著私處。 "yīgè yúchǔn de fǎnshè dòngzuò ràng tā bǎ shuāng shǒu píng dǎngzhe sīchù." 132</p>
<p>46. Ce qui le faisait ressembler à un poisson rouge prisonnier dans son bocal. 166</p>	<p>就像缸裡的金魚一樣。 "jiù xiàng gāng lǐ de jīnyú yíyàng." 133</p>
<p>47. Il les réduisit en une bouillie légèrement amère qu'il fit descendre dans son estomac. 177</p>	<p>他把藥片嚼成一坨略帶苦味的團狀，吞進胃裡。 "tā bǎ yàopiàn jué chéngyī tuó è dài kǔwèi de tuán zhuàng, tūn jìn wèi lǐ." 140</p>
<p>48. Il la fit sauter un instant dans sa paume. 180</p>	<p>他在手掌上把玩一陣。 "tā zài shǒu zhǎngshàng bǎwán yízhèn." 143</p>

49. Le seul souvenir lui donna la nausée. 193	光想起就讓他想吐。 "guāng xiǎngqǐ jiù ràng tā xiǎng tǔ." 145
50. (...) la laissa choir sur la table encore tout encombrée de nourriture. 190	讓他滑到還擺滿食物的桌上。 "ràng tā huá dào hái bǎi mǎn shíwù de zhuō shàng." 150
51. Le cerveau de ce dernier devenait un mammifère nain enfermé dans une roue qu'il faisait tourner à toute vitesse. 197	調查員的腦袋成了一個迷你小動物，關在一個轉輪裡，快速轉個不停。 "diàocháyuan de nǎo dai chéng le yīgè míní xiǎodòngwù, guān zài yīgè zhuǎn lún lǐ, kuàisù zhuǎn gè bù tíng." 156
52. Le Policier avait fit reprendre le trafic. 198	警察彈彈指頭恢復交通。 "jǐngchá dàn tánzhǐ tou huīfù jiāotōng." 156
53. Vous n'êtes pas le premier à vous faire abuser. 199	您不是第一個搞錯的。 "nín bùshì dì yī gè gǎo cuò de." 157
54. Je passe mon temps de service à faire taire mes sentiments. 203	我執勤時間都得壓抑，隱藏自己的感覺。 "wǒ zhíqín shíjiān dōu dé yāyì, yǐncáng zìjǐ de gǎnjué." 161
55. Mais penser parfois équivaut à faire tourner à vide une machine à laver le linge. 206	思考有時候就像運轉一個空的洗衣機。 "sīkǎo yǒu shíhòu jiù xiàng yùnzhuǎn yīgè kōng de xǐyījī." 164
56. Il se fit aussi dépasser par un groupe de 37 personnes. 208	他看見身旁有個三十七人的團體超過他。 "tā kànjiàn shēn páng yǒu gè sānshíqī rén de tuántǐ chāoguò tā." 166
57. (...) la fit changer de couleur, lui donna des tonalités céladon. 211	使他臉的色調轉為灰綠。 "shǐ tā liǎn de sèdiào zhuǎn wéi huī lǜ." 168
58. Et je vous ferai remarquer que je suis mort quelques secondes avant de pouvoir me suicider. 216	提醒您：我是在自殺前幾秒鐘死的。 "tíxǐng nín: Wǒ shì zài zìshā qián jǐ miǎo zhōng sǐ de." 216
59. Ma femme m'a fait incinérer avant même que la Police ou l'Entreprise ait eu le temps de l'exiger. 216	我太太在警方和企業還來不及要求驗屍的時候就把我火化了。 "wǒ tàitài zài jǐngfāng hé qǐyè hái lái bu jí yāoqiú yànshī de shíhòu jiù bǎ wǒ huǒhuàle." 173
60. Le Psychologue fit rouler son tabouret jusqu'à un petit meuble. 230	心理醫生移動凳子直到一個小櫃子前。 "xīnlǐ yīshēng yí dòng dèngzǐ zhí dào yīgè xiǎo guìzi qián." 187



61. (...) plutôt que de la faire obliquer sur la droite de façon à ce qu'elle conduise les personnes jusqu'à mon cabinet. 218	線條本應斜向右邊通到我的診療室。 "xiàntiáo běn yìng xié xiàng yòubiān tōng dào wǒ de zhēnliáo shì." 175
62. Il l'a fait aller dans le mur. 218	他卻畫到牆上去。 "tā què huà dào qiáng shàngqù." 175
63. (...) ce qui le fit hurler de douleur. 219	令他痛得大吼。 "lìng tā tòng dé dà hǒu." 175
64. (...) se faire pardonner ses erreurs. 222	祈求自己的錯誤。 "qíqǐu zìjǐ de cuòwù." 179
65. Le Psychologue fit rouler son tabouret. 223	心理醫生移動凳子。 "xīnlǐyīshēng yídòng dèngzǐ." 180
66. L'Enquêteur éclata de rire. Un grand rire, long et souple, qu'il fit durer le plus possible. 227	調查員哈哈大笑。一個縱聲大笑，又長又曲折，他盡量拉長時間。 "diàocháyuan hāhā dà xiào. yīgè zòng shēng dà xiào, yòu zhǎng yòu qūzhé, tā jìnliàng lā cháng shíjiān." 184
67. (...) sur le tabouret mobile. Il le fit glisser pour être au plus près de l'Enquêteur. 228	(...)移動的凳子上。他把凳子移到最靠近調查員的地方。 "(...) yídòng de dèngzǐ shàng.tā bǎ dèngzǐ yí dào zuì kào jìn diàochá yuán dì dìfāng." 185
68. Ces fonctions et ces rouages interviennent et interagissent en vue de le faire fonctionner. 229	這些功能和齒輪都只是因為功能而存在。 "zhèxiē gōngnéng hé chǐlún dōu zhǐshì yīnwèi gōngnéng ér cúnzài." 186
69. (...) que vous semblez ressentir face au féminin, le fantasme peut-être aussi de se faire dominer par lui. 230	(...) 您對女性的感受，或許也是想被支配的幻想。 "(...) nín duì nǚxìng de gǎnshòu, huòxǔ yěshì xiǎng bèi zhīpèi de huànxiǎng." 186
70. Il a horreur de perdre son temps et de le faire perdre à ses subalternes. 232	他最討厭浪費時間和浪費屬下的時間。 "tā zuì tǎoyàn làngfèi shíjiān hé làngfèi shǔ xià de shíjiān." 189
71. Je pense que cela va vous faire sourire. 232	我知道這樣說會讓您發笑。 "wǒ zhīdào zhèyàng shuō huì ràng nín fāxiào." 189
72. Il faisait glisser ses doigts. 233	他手指在上面撫過來摸過去。 "tā shǒuzhǐ zài shàngmiàn fǔ guò lái mō guò qù." 190

73. (...) et leur faire douter du jeu qu'ils ont en main. 234	讓對方懷疑自己手上握的牌。 "ràng duifāng huáiyí zìjǐ shǒu shàng wò de pái." 190
74. (...) qui le fit frissonner et l'angoissa, (...) 239	令他驚恐發顫的(... )。 "lǐng tā jīngkǒng fā chàn de (...)." 194
75. (...) lui faisant faire des volte-face de plus en plus brutales dans ses doigts tremblants. 241	愈來愈粗魯地用顫抖的手指翻過來轉過去。 "yù lái yù cūlǚ de yòng chāndǒu de shǒuzhǐ fān guò lái zhuàn guò qù." 195
76. On me fait croire que j'ai une Enquête à mener. 245	有人讓我以為有個調查工作要進行。 "yǒurén ràng wǒ yǐwéi yǒu gè diàochá gōngzuò yào jìnxíng." 199
77. On me fait vomir. 245	讓我嘔吐。 "ràng wǒ ǒutù." 199
78. On m'humilie en me faisant porter n'inporte quel vêtement. 245	讓我穿上亂七八糟的衣服羞辱我。 "ràng wǒ chuān shàng luànqībāzāo de yīfú xiūrù wǒ." 199
79. On m'empêche de me laver. 245	不讓我洗澡。 "bù ràng wǒ xǐzǎo." 199
80. (...) des forces contradictoires (...) le faisait voler au plafond. 249	(...) 四下互相衝突的力量 (...) 把他拋向天花板。 " (...) sì xià hùxiāng chōngtú de lìliàng (...) bǎ tā pāo xiàng tiānhuābǎn." 202
81. Il la fit claquer contre la paroi au-dehors. 252	他把門大大打開貼著外牆。 "tā bǎ mén dà dà dǎ kāi tiē zhe wài qiáng." 203
82. Les voix se firent de nouveau entendre. 257	聲音又揚起。 "shēngyīn yòu yáng qǐ." 209
83. Son coeur battait de façon incontrôlée et tout à fait aléatoire, faisait succéder les ralentis aux accélérations les plus inattendues. 258	心臟不受控制不規律地亂跳，一會兒快一會兒慢。 "xīnzàng bù shòu kòngzhì bù guīlǚ de luàn tiào, yīhuǐ'er kuài yīhuǐ'er màn." 209
84. Il ne lui resterait plus qu'à se noyer dans sa folie ou se faire cuire par ce fichu soleil qui était là. 260	他就只能淹沒在瘋狂裡，或是被這該死的太陽烤乾。 "tā jiù zhǐ néng yānmò zài fēngkuáng lǐ, huò shì bèi zhè gāisǐ de tàiyáng kǎo gān." 211
85. (...) dans le seul et égoïste but de la faire couler. 264	目的就是自私地希望他下沉。 "mùdì jiùshì zìsī de xīwàng tā xià chén." 215

86. (...) faisant ruisseler sa chaleur sur la terre nue. 260	逼出他的汗水傾流到荒蕪大地。 "bī chū tā de hànshuǐ qīng liú dào huāngwú dàdì." 211
87. (...) on avait laissé espérer, auquel on avait fait croire qu'il avait une mission à remplir. 268	讓他懷著希望，以為有個任務要執行。 "ràng tā huáizhe xīwàng, yǐwéi yǒu gè rènwù yào zhíxíng." 219
88. (...) qu'on fait naître dans l'esprit de celui qu'on malmène qu'il est le seul responsable de la situation et des tortures qu'on lui inflige. 244	長期孤獨迫使受虐人滋生他是唯一該為自己酷刑負責的想法。 "chángqí gūdú pòshǐ shòu nüè rén zīshēng tā shì wéiyī gāi wèi zìjǐ kùxíng fùzé de xiǎngfǎ." 197
89. (...) qu'on avait fait tourner en bourrique. 268	把他耍得團團轉。 "bǎ tā shuǎ dé tuántuánzhuàn." 219
90. La peau de ses cuisses faisait songer à celle de très anciens animaux appartenant à des espèces disparues depuis des lustres. 269	大腿的皮膚讓人想到早已絕跡的史前動物。 "dàtuǐ de pífū ràng rén xiǎngdào zǎoyǐ juéjī de shǐqián dòngwù." 219
91. (...) faisant trembler le sol et le ciel dans un effarouchement de tonnerre. 282-283	天和地引發一陣恐怖的雷響。 "tiān hé de yǐnfā yīzhèn kǒngbù de léi xiǎng." 231